

N° 111 - DIMANCHE 13 JUIN 1943

TOUS LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES

# Les Ondes

3<sup>fr</sup>

ANNIE BERNARD

PHOTO HARCOURT.



## LE NOUVEAU-NÉ

22, R. d. Pyramides  
(Métro : Pyramides)  
OPÉra : 57-91 et 57-92  
BERCEAUX-VOITURES  
LAYETTES - HYGIÈNE  
LITS D'ENFANTS - AMEUBLEMENT  
POUR ENFANTS - PÈSE-BÉBÉS

### Pour RIRE et FAIRE RIRE

Voici des Surprises, Farces, Monologues,  
Chansons, Articles de Fêtes, Noces, Cotillon,  
Cancans, Magnétisme, Prestidigitations  
Moderne, Hypno, Librairie, — Demandes  
Catal. illust. compl. (Joindre 5 fr. timbres.)  
S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (Mon centenaire).



### A TOUT AGE ON A BESOIN plusieurs fois par an d'une cure d'iode naissant **VIVIODE**

1° **LES ENFANTS**, contre : anémies,  
ganglions, manque de vitalité ;  
2° **LES ADULTES**, contre : anémies,  
suites de grippe, hypertension, va-  
rices, hémorroïdes, goitre, vieillisse-  
ment prématuré. Ttes pharmacies.  
Laboratoires SALVOXYL, à Roche-  
corbon (I.-et-L.) - Visa n° 1082  
P. 259.

## GYRALDOSE

recommandée à toutes les femmes.  
Lab CHATELAIN, 107, Bd de la Mission-Marchand, COURBEVOIE (Seine)  
Visa n° 144-P-1078

## ACTU

le grand hebdomadaire Français  
100 POUR 100 ACTUALITÉ  
Illustré et en couleurs  
**PARLE DE TOUT**

S'INFORME DE TOUT

EST VIVANT SURTOUT

En vente dans toute la France  
Prix : 3 francs

Numéro spécimen gratuit sur demande  
21, rue Chauchat, PARIS (Z. O.)  
29, rue République, MARSEILLE  
(Z. non O.)



En plein centre de Paris — place de l'Opéra

## ELECTROPERA

présente un choix de matériel

## RADIO ET PHOTO

POSTES. COMPLETS TOUTES MARQUES - DÉPANNAGES PAR SPÉCIALISTES

## VOTRE AVENIR EST DANS L'ÉLECTRICITÉ

Cours le  
JOUR le SOIR

Cours par  
CORRESPONDANCE

## ECOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2° Telephone Central 78-87

Annexe : 8, Rue Porte de France - VICHY (Allier)

Ecrivez-nous, vous recevrez gracieusement  
le "GUIDE DES CARRIÈRES"

Rien  
n'est plus facile  
que d'apprendre le

## JAZZ

Suivez les cours dirigés  
par les MAITRES du

## JAZZ

au  
CONSERVATOIRE  
INTERNATIONAL

## JAZZ

5 rue Lincoln—Paris

BAL.27-16

Prix accessibles à tous  
Cours gratuits pour  
enfants de prisonniers

## CORS

Exiger FEUILLE DE SAULE  
implanté Ttes Phies 6.40  
Protège, Calme la douleur, Dissout le  
germe, Laborst. GILBERT, 35, rue  
Cl. Bernard, Paris. Visa n° 179 P. 408

TOUS LES  
OUVRAGES  
DES MEILLEURS  
AUTEURS DE  
RADIO

BLANCHARD  
L. CHRETIEN  
R. TABARD  
GIRIAUX  
MADAM  
LOUIS GAUDILLAT  
GORDON  
ECLIQUEY  
P. BERCHÉ  
R. COURRIER  
GEO MOUSSEYON

Sont toujours en Stock au  
**COMPTOIR M. B.  
RADIOPHONIQUE**  
160, RUE MONTMARTRE - PARIS (2°)  
Contre UN FRANC en TIMBRE, nous envoie la liste  
complète de tous les ouvrages, ainsi que la liste de tout  
ce qui est en stock. RADIO à l'épave

## JEUX

### MOTS POUVANT ÊTRE LUS DES DEUX SENS :

1 : A-A ; 2 : E-E ; 3 : S-S ;  
4 : S-S ; 5 : T-T ; 6 : T-T ; 7 :  
A-A ; 8 : A-A ; 9 : E-E ; 10 :  
N-N.

A l'aide des définitions sui-  
vantes, trouver les mots ci-con-  
tre, en remplaçant le tiret par  
une lettre.

- 1 : Recueil de mots.
- 2 : Grande pécheresse.
- 3 : Placé.
- 4 : Tamis.
- 5 : Adverbe.
- 6 : Petit fleuve.
- 7 : Bavard impénitent.
- 8 : Roi Juif.
- 9 : Époque
- 10 : Négation.

(Voir solution ci-dessous).

### DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION

55, Avenue des Champs-Élysées  
Téléphone : BAL. 26-70

PUBLICITÉ : S. N. P.  
11, Boulev. des Italiens, PARIS  
Tél. : RIC. 67-90

PRIX DES ABONNEMENTS  
6 mois, 70 fr. ; Un an, 130 fr.  
Adressez votre abonnement :

55, Avenue des Champs-Élysées  
PARIS-8°

Compte Chèque Postal 147.805 Paris

Reproduction des textes, dessins  
et programmes formellement  
interdite. Tous droits d'adaptation  
réservés. Les manuscrits insérés  
ou non ne sont pas rendus.

### PHRASE AUX LETTRES TRONQUÉES

PIERRE QUI ROULE  
N'AMASSE PAS MOUSSE

D'un seul coup de crayon,  
complétez chaque lettre ; vous  
obtiendrez ainsi un proverbe  
connu.

(Voir solution ci-dessous).

### FINIES Les DOULEURS avec FINIDOL L'antirhumatismal moderne

Ttes pharmacies. Laboratoires SALVOXYL.  
à ROCHECORBON. (I.-et-L.) Visa 1082 P. 793

## LES CAUSERIES DU D<sup>r</sup> FRIEDRICH

Journaliste allemand

Paraissent tous les jeudis PRIX AU NUMÉRO : 1 fr.

Vente exclusive dans nos bureaux : 55, Champs-Élysées - Paris

PRIX DE { 52 numéros (1 an) . . . . 40 fr.  
L'ABONNEMENT { 26 numéros (6 mois) . . . 25 fr.

Tél. BALzac 26-70 - 55, CHAMPS-ÉLYSÉES - C. Ch. p. 147.805

## RÉPONSES

NON : 01  
10 : 01  
ERE : 9  
ASA : 8  
ARA : 7  
TET : 6

LOT : 5  
SAS : 4  
SIS : 3  
EVE : 2  
ANA : 1

Les mots à trouver étaient :  
DANS LES DEUX SENS  
POUVANT ÊTRE LUS  
PROBLÈME DES MOTS  
SOLUTION DU

N'AMASSE PAS MOUSSE  
PIERRE QUI ROULE

Le proverbe à trouver était :

SOLUTION DE LA  
PHRASE AUX LETTRES  
TRONQUÉES

Promenades  
musicales

# Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

LE THÉÂTRE  
AVEUGLE

JUPITER

Comédie en trois actes  
de Robert Boissy

## QUELQUES INSTRUMENTS BIZARRES



LE PLUS BIZARRE des instruments de musique est sans doute cette flûte tibétaine qui est creusée dans un tibia humain. Il paraît, au dire des voyageurs, que les lamas tirent de ce tuyau macabre des sons étranges, bouleversants.

En Europe, l'imagination des « facteurs » fut moins funèbre. Pourtant, on se demande parfois où, dans les temps anciens, ils cherchèrent leur inspiration. Ainsi, il n'y a pas longtemps, on entendait encore dans certaines églises les sons rauques, mugissants, du « serpent ». Ces serpents étaient quelquefois de dimensions énormes, et ornés de figures naïves... qui se voulaient terrifiantes.

Il existait aussi au XVII<sup>e</sup> siècle, un petit instrument qui ressemblait vaguement à un narghilé. On l'appelait « cervelas » ; il donnait des sons suraigus.

Nous vous avons déjà parlé de la trompette marine qui était, contrairement à tout ce qu'on pourrait croire, un instrument à corde... sorte de violoncelle à une seule corde. On n'en tirait que des sons désagréables ; au contraire, certains violons du XVII<sup>e</sup> siècle étaient faits avec de l'écaille de tortue.

Leurs sons avaient un charme indicible. Seul leur prix considérable et leur fragilité en arrêtaient la fabrication.

Et comme il faut se borner, signalons quelques produits bizarres de la famille des pianos : les pianos à trémolos, à tambourins et clochettes, à double clavier, à sons soutenus. Toutes ces mirifiques inventions ne durèrent guère... et c'est tant mieux pour le bon goût !

Pierre Mariel.

## EN 3 MOTS

DANS le Journal de Beaune du mercredi 19 mai, on pouvait lire l'information suivante :  
La deuxième session des assises de la Côte-d'Or s'est ouverte sous la présidence de M. Gagneur, conseiller à la Cour.

La première affaire inscrite au rôle est une affaire d'attentats à la pudeur, commis par un ouvrier tuilier de Belletot-sous-Pouilly, nommé Gruson François, âgé de trente-cinq ans, sur la personne de trois de ses sept enfants, trois fillettes âgées de moins de quinze ans.

Les faits reprochés à Gruson et que celui-ci reconnaît d'ailleurs dans leur ensemble, sont particulièrement odieux. Ils dénotent chez leur auteur une amoralité complète. Aussi, à la demande du ministère public, la Cour ordonne-t-elle le huis clos.

Après un réquisitoire sévère, M. le substitut général Bichot, M<sup>e</sup> Santiard, avocat de Gruson, présente, avec habileté, une défense difficile.

Finalement, après une courte délibération, Gruson est condamné à trois ans de prison.

Ainsi, vous le voyez, un père indigne ne paie pas bien cher, en France, pour avoir abusé de trois de ses enfants. Trois ans de prison, cela fait un an par fillette !

Un scandale de plus à l'actif de la justice française. Les juges ignorent-ils donc qu'il existe, en notre pays, une peine dite « des travaux forcés à perpétuité » ? Encore le journaliste souligne-t-il, dans son compte rendu, le réquisitoire sévère de M. le Substitut !... Sans doute l'inculpé aurait-il été acquitté sans ce sévère réquisitoire... Ne souriez pas, cela s'est déjà vu.

Et devant de tels faits, de tels scandales, de telles hontes, vous voudriez que la grande campagne organisée en faveur de la famille française connût un éclatant succès ? N'y comptons pas trop... Des discours, des affiches, des films, des galas, des conférences, oui, on fait tout cela. Mais c'est là la publicité, la publicité sérieuse, utile, nécessaire, et qui porterait ses fruits, tous ses fruits, sans des scandales du genre de celui que je viens de citer.

Pourquoi voulez-vous que le bon Français moyen, que l'ouvrier, l'artisan, l'employé, le paysan croient à la renaissance de la famille française, croient à l'impérieuse nécessité de cette renaissance, quand ils peuvent constater, pour ainsi dire chaque jour, qu'à côté des paroles et de la propagande, la justice française n'est pas même capable de protéger les enfants malheureux et de punir exemplairement leurs bourreaux.

On refait un pays avec des exemples entraînant la confiance, pas avec des paroles prometteuses contredites par des scandales.

Roland Tessier



UN  
« CERVELAS »

Sosie avec Alcmène — j'en passe et des meilleures — se révèle sous un nouvel aspect et réussit, d'ailleurs, dans ses projets coupables avec un brio égal à celui qui caractérisa ses précédentes entreprises, dont de nombreuses mortelles furent les victimes, si l'on peut dire. Il trouvera son châtimement, nous pouvons le présager, dans la tendance qu'éprouvera sa conquête à s'attacher à lui. Mais ça, ça pourrait faire une autre pièce...

Michel Vitold sera ce nouveau Jupiter, tandis que Jacqueline Bouvier sera la ténébreuse Bérange. Charles Vissière et Maria Nive constitueront un ménage de pharmaciens batailleurs et acerbes, tandis que Serge Aubray sera le neveu-lauréat, prétentieux et un peu brutal dans ses opinions.

Jacques Miral.



ES auditeurs de Radio-Paris écouteront certainement avec plaisir et curiosité, dimanche prochain 13 juin, à 20 h. 20, *Jupiter*, pièce en trois actes, de Robert Boissy.

J'écris « avec plaisir » parce que la pièce est vive, animée, très animée même, car l'action se déroule, comme un film sur l'écran, en une succession de scènes, traitant de sujets assez différents, et c'est ce qui justifiera la curiosité.

Les sujets traités dans cette petite pharmacie de province sont nombreux. Nous y prendrons une leçon de mythologie, ce qui ne sera pas sans plaire beaucoup à ceux qui en ont — avec le temps — oublié les savoureux récits des aventures des nymphes et de la vie amoureuse, autant que romancée de Jupiter.

Rassurez-vous, la pièce ne se situe pas à l'époque d'Orphée aux Enfers. Elle se passe au contraire de nos jours, elle est même très moderne, puisqu'elle met en action un pharmacien, dont l'intelligence, au-dessous de la moyenne, ne flatte pas particulièrement l'honorable corporation de ses confrères. Ce pharmacien — on a son violon d'Ingres — rêve d'être un économiste et, comme il est de règle, se met étrangement le doigt dans l'œil.

Sa femme, acariâtre et prétentieuse, a des aspirations poétiques, ce en quoi elle fait erreur. Elle est un médiocre poète, mais elle est, par contre, le plus parfait poison féminin. Ça compense ! Sa fille, Bérange, est romanesque et ardente. Elle supportera d'une façon que les auditeurs pourront imaginer à leur guise, les conséquences de ces deux tendances, tandis qu'un neveu du pharmacien, docteur en droit et lauréat de l'École des Sciences Économiques, aura un sens développé de la critique et se révélera, pour sa part, un nique-douille de première grandeur.

Et Jupiter ? demandera-t-on. Ça, c'est la surprise. Dans toutes ses métamorphoses, le maître de l'Olympe, qui fut taureau avec Io, pluie d'or avec Danaé, cygne avec Leda, et des meilleures — se révèle sous un nouvel aspect et réussit, d'ailleurs, dans ses projets coupables avec un brio égal à celui qui caractérisa ses précédentes entreprises, dont de nombreuses mortelles furent les victimes, si l'on peut dire. Il trouvera son châtimement, nous pouvons le présager, dans la tendance qu'éprouvera sa conquête à s'attacher à lui. Mais ça, ça pourrait faire une autre pièce...

Michel Vitold sera ce nouveau Jupiter, tandis que Jacqueline Bouvier sera la ténébreuse Bérange. Charles Vissière et Maria Nive constitueront un ménage de pharmaciens batailleurs et acerbes, tandis que Serge Aubray sera le neveu-lauréat, prétentieux et un peu brutal dans ses opinions.

# UNE HEURE CHEZ Jean Weber



HAQUE sociétaire de la Comédie Française a deux domiciles : le sien, où il n'habite presque jamais et le Théâtre-Français où il vit véritablement ses émotions les plus sensibles.

Jean Weber n'échappe pas à cette règle, aussi a-t-il, aujourd'hui, donné rendez-vous aux Ondes dans sa loge.

Singulier endroit, qui pourrait inquiéter le profane. Sur un mur, des signes sybillins groupés en un thème astrologique ; près de la fenêtre, une grosse lampe sur laquelle sont dessinés différents aspects lunaires ; enfin, çà et là, des objets en apparence inoffensifs mais d'où l'on s'attend à voir sortir, comme d'un chapeau de prestidigateur, des kilomètres de ruban ou des pochettes multicolores.

Si l'on ne retrouvait autour d'un miroir les silhouettes de tant de petits marquis qui portent tous le visage de Jean Weber, on se croirait dans une cellule d'astrologue.

La porte s'ouvre. Ce n'est point l'Arlequin illusionniste que Jean Weber campe dans La Comtesse d'Es-carbagnas, qui entre, mais un jeune homme souriant, à l'élégance nettement moderne. Jean Weber ne veut pas, aujourd'hui, parler de son art. Délaissant les héros romantiques qu'il interprète, il préfère parler de son violon d'Ingres, la prestidigitation.

Quelles circonstances ont-elles pu l'amener à pratiquer ces jeux savants, ces tours de passe-passe tellement au point qu'ils sont dignes du plus habile professionnel ?

— Mon Dieu, avoue Jean Weber, cela remonte très loin, au temps où, lycéen paresseux, j'employais et perfectionnais, afin de « communiquer » avec mes voisins, des trucs si savants qu'ils étaient déjà dignes d'un prestidigateur en herbe.

« Un peu plus tard, on m'offrit une boîte de magie qui contenait des petits tours qu'en travaillant j'arrivai vite à transformer en vrais numéros.

— Quand avez-vous montré, en public, vos talents de prestidigateur pour la première fois ?

— Au cours d'un gala organisé par l'Union des Artistes, j'avais choisi quelques tours très simples et, malgré cela... je me suis payé le plus beau trac de ma carrière ! Quand j'eus fini de monologuer pendant vingt minutes, je fus stupéfait de constater que j'étais épuisé, à bout de forces. Cette fatigue extraordinaire, je la constatai chaque fois que je faisais mon numéro, avec une grande inquiétude, jusqu'au jour où, lisant les mémoires de Robert Houdin, je découvris que ce dernier n'avait exercé que sept ans et confessait par là à quel point son métier était fatigant.

Il est certain qu'exercer en même temps plusieurs facultés, conserver assez de présence d'esprit pour faire la parade en cas d'échec, attirer l'attention à droite tandis qu'on escamote à gauche, tout cela exige une dépense physique qui est, en elle-même, un véritable tour de force. Jean Weber ajoute :

— La prestidigitation m'amuse énormément. J'ai mis plusieurs années à mettre au point mon tour le plus diffi-



Un conte inédit

# UN MARI LOGIQUE



DEPUIS le jour de leur mariage, les époux Doudoune vivaient heureux en apparence. Nulle scène de ménage ne troublait jamais leur quiétude, nul ennui profond ne les divisait. Et cependant, à certaines heures, Mme Doudoune se sentait envahir par une sorte de vague à l'âme et poussait un soupir, deux soupirs, trois soupirs...

Lucette Doudoune soupirait parce que Cyprien n'était plus tout à fait le même à son égard. De certains détails d'inquiétude, Cyprien semblait l'importance soudaine, elle tirait des sujets d'attention. Est-ce que, lentement, à son insu peut-être, il n'allait pas se détacher d'elle davantage ?

Un jour, elle lut un roman dont le sujet présentait quelques analogie avec son propre cas. Il s'agissait d'une épouse qui souffrait de l'indifférence de son mari et parvenait à retrouver son affection d'autant en provoquant sa jalousie. Ce thème banal parut à Lucette très ingénieux et fit naître une idée en son esprit :

— Je vais envoyer à Cyprien une lettre anonyme m'accusant d'infidélité. Il sera inquiet, sans doute même furieux. En tout cas, il pensera enfin à s'occuper de moi comme il le devrait toujours le faire. Par la suite, si cela pouvait me ramener toute sa tendresse, je n'aurais qu'à me féliciter de mon heureuse inspiration...

Alors, pendant une heure, elle s'efforça de contrefaire son écriture, se chargea des pires intentions, s'accusa de gaité de cœur, puis envoya la lettre dans la matinée, à l'adresse du bureau où travaillait Cyprien.

Toute la journée, elle répéta le rôle qu'il lui faudrait tenir désormais... Elle savait déjà, car c'était le fruit de ses lectures, qu'une épouse fautive cherche toujours à écarter les soupçons éventuels de son mari au moyen de prévenances trop affectées. Une sollicitude soudaine se manifestant après des mois de tiède indifférence est un indice classique qu'elle se promit de provoquer après le soir même, ce qui n'échapperait pas aux yeux de Cyprien, brusquement soupçonneux.

A sept heures du soir, cependant, celui-ci n'était pas encore rentré. C'était contraire à son habitude. Lucette, parce qu'elle l'attendait avec impatience, ne manqua pas de le remarquer.

A sept heures et demi, elle s'alarma : — Cette fois, ce n'est pas naturel. Pourvu que la réception de cette lettre ne soit pour rien dans son retard ! Si l'émotion avait été trop forte !... Elle vécut alors des heures pénibles, pleines d'une inquiétude sous laquelle perçait un début de remords.

A huit heures, incapable de maîtriser ses nerfs plus longtemps, elle s'abattit en sanglotant sur le divan du salon. — Il lui est certainement arrivé malheur... Peut-être par ma faute ?... Mon pauvre Cyprien ! Après tout, il n'a pas mérité que je le fasse souffrir ainsi... Ah ! surtout, puisse-t-il n'être pas mourant...

La demie de huit heures venait de sonner, lorsqu'elle entendit la clé tourner dans la serrure. Elle se précipita en toute hâte, les yeux rouges, la chevelure en désordre. C'était enfin Cyprien, mais dans quel état ! Son veston était en lambeaux son bras gauche en écharpe. Un pansement volumineux lui tenait lieu de couvre-chef.

— Oh ! s'exclama Lucette en se voilant la face, que t'est-il donc arrivé ? — Puis, consciente de sa responsabilité, elle enchaîna, avant même qu'il ait eu le temps de répondre : — Ce n'est pas cette vilaine lettre, au moins, qui en est la cause ? — Ah ! fit-il simplement, tu es au courant ? — Oui, mon chéri, je t'expliquerai... Mais je ne t'ai jamais trompé, jamais, je te le jure... Alors, flegmatique toujours, Cyprien reprit, plein de logique : — Eh ! parbleu, je m'en doute bien, et ce fâcheux accident d'autobus dont je viens d'être victime en est une nouvelle preuve : je n'ai jamais eu de chance dans ma vie !...



Aimé Julien.

cité : celui des anneaux chinois. D'autre part, mon numéro m'a permis d'être mêlé au monde du music-hall. J'ai pu constater quelle exaltation naïve s'empare d'une vedette de music-hall au moment de son entrée en scène où chaque fois, elle laisse un peu d'elle-même. Cette émotion ne ressemble en rien à celle que nous ressentons, nous, comédiens, car nous sommes plus étroitement prisonniers des personnages mêmes que nous incarnons.

A ce moment, et pour rappeler à Jean Weber sa propre entrée en scène, on entend, dans les couloirs, l'huissier de service annoncer : « La première pièce est terminée. » Jean Weber, qui est de la seconde pièce, se précipite vers sa table à maquillage, tandis que je m'apprête à m'en aller... Mon stylo ! Qu'est devenu mon stylo ? Dans le miroir, Jean Weber sourit malicieusement en tirant un stylo, le mien, de la poche intérieure de son habit. Comme je m'apprête à passer le seuil de la loge :

— Mademoiselle, vous oubliez vos notes... Je tends la main vers le papier que Jean Weber me présente. Horreur ! à peine l'ai-je touché qu'il s'enflamme et tombe à mes pieds, carbonisé. Dans le couloir, de nouveau, on entend l'huissier insister :

— Monsieur Weber, c'est à vous ! Dommage ! J'ai eu l'impression que, s'il n'avait pas dû descendre en scène précipitamment, Jean Weber semblait, ce jour-là, disposé à faire sortir des douzaines d'œufs de ses manches !

Photo Harcourt.

Marie Laurence.

# LES DESTINÉES DE LA LITTÉRATURE D'APRÈS-GUERRE

par Alphonse SÉCHÉ

**L**ES destinées de la littérature d'après guerre préoccupent les milieux intellectuels. Récemment, M. Alphonse de Chateaubriant, dominant de haut la question, s'efforçait, en de remarquables conférences, de montrer les voies que suivrait, selon lui, la littérature de demain.

« Les hommes doués pour le verbe, disait-il, se feront une nouvelle puissance par le dépouillement du souci de leur propre personnalité. »

Pour l'auteur de *La Brière*, la guerre actuelle ouvre un profond fossé dans les terres labourables de la pensée. D'un côté le passé, l'avenir de l'autre. Au bilan du premier s'inscrit l'individualisme. Il est mort. L'avenir immédiat de l'après-guerre appartient déjà au collectif. L'étude des problèmes politiques, économiques, sociaux, psychologiques, sentimentaux sera dirigée par la volonté de servir la collectivité humaine. Après les « rescos », nous aurons la littérature communautaire.

Parlant de la révolution en cours, M. de Chateaubriant trouve pour la définir une belle formule, lorsqu'il la qualifie de « renouvellement de la conscience humaine ».

Savoir si la conscience humaine se renouvelle par l'individu ou par les collectivités, par la culture, par l'enseignement « unitaire » de l'individu, ou par l'enseignement en série, la culture à la chaîne des masses.

Je crains pour ma part, qu'au fond des meilleurs cerveaux de cette laborieuse révolution, ne demeurent des restes d'utopie démocratique.

Le directeur de *La Gerbe* se rend compte, comme chacun de nous, que la Société dominée par ce que j'ai appelé « la morale de la machine » obéit, dans sa chaotique évolution, à un vaste mouvement centrifuge.

Dans les *Guerres d'Enfer*, j'ai dégagé cette loi : « L'étendue des champs de bataille, l'ampleur des conflits humains croissent à mesure que la portée des armes à feu augmente et que les moyens de locomotion, plus nombreux et plus rapides, font la terre plus petite pour l'homme. »

Une telle loi vaut pour l'ensemble de la Société, aussi bien que pour la plus catastrophique de ses activités : la guerre.

La machine nous ploie sous son joug d'airain. Comme l'artisan a fait place à l'usine, le petit commerce au grand, la ferme à l'entreprise agricole, l'individu se voit sacrifié à la collectivité. La masse devient l'unité, non pas seulement locale, communale, régionale, nationale, non pas seulement continentale : elle s'impose comme unité du machinisme mondial.

La masse est le client de la machine. C'est pour lui qu'elle produit. Supprimez la masse, la machine s'arrête.

Conscient de cela, Alphonse de Chateaubriant conclut à la faillite, ou, du moins, à l'inopportunité, à l'inutilité de la littérature « personnelle ». Il a raison de rejeter au magasin des accessoires la production abstraite de l'art pour l'art. Les vitrines des boudoirs sont suffisamment encombrées, il convient de penser aux places publiques.

L'artiste devra-t-il l'œuvre uniquement pour le peuple, l'écrivain n'écrire que pour les masses ? Seront-ils soumis, eux aussi, à la morale de la machine ?

« Il s'agit aujourd'hui, s'écrie M. de Chateaubriant, il s'agira demain de fournir à ces masses les représentations qui régleront, relèveront, assainiront, qui rouvriront l'espoir d'une issue vers les grands espaces de l'esprit. Il s'agit de nourrir les masses des images qui les empêcheront de mourir. »

Où bien ! Encore ne faut-il pas trop se presser de raisonner par analogie. Sous prétexte que la Société de demain sera totalitaire, « communautaire », que la masse deviendra de plus en plus l'objet de la sollicitude du législateur, qu'elle débordera les intérêts égoïstes de l'individu à son profit, va-t-on imposer aux écrivains de traiter dans leurs livres, dans leurs pièces de théâtre, les seuls sujets susceptibles de retenir l'attention des masses, les seuls drames nés de la passion populaire ?

S'il est intéressant d'étudier la psychologie des foules, la psychologie de l'individu doit-elle cesser d'intéresser le psychologue ?

Je me méfie de l'art pour la masse. J'ai connu, aux environs de 1905, et j'ai même participé aux essais qui furent faits alors pour donner au peuple des spectacles et un enseignement qui nous semblaient devoir lui convenir. Un peu partout, s'ouvrirent des théâtres et des universités populaires. Parmi ces dernières, une seule vécut quelques années, celle du faubourg Saint-Antoine. Le Théâtre Populaire de Belleville mourut faute de spectateurs.

N'en doutons pas, les films qui exploitent le pittoresque des milieux ouvriers attirent surtout la clientèle bourgeoise, qui y goûte des émotions fortes !

Quand Alphonse de Chateaubriant écrit : « La littérature actuelle ne s'est pas mise au niveau du drame. Elle ne le connaît pas. Ses écrivains, si supérieurs ou distingués soient-ils, sont restés les héritiers des temps alexandrins d'où nous venons. De leur plume ne jaillit pas encore la grande ode pindarique, puissante et ingénue, qui prendra l'homme aux entrailles et le jettera dans la mêlée où descendent les dieux. » Quand il écrit cela, il a raison. Il se trompe, lorsqu'il croit que, délibérément, les écrivains doivent s'assigner des tâches « puissantes et ingénues » à l'usage des masses.

Péguy n'écrivait pas pour le peuple. Mais, peuple, il l'était. Sa puissance et son ingénuité, il n'eut pas à les « fabriquer sur commande ». Ce ne sont pas les événements qui lui dictèrent ses pages d'ardent amour et de foi pour la terre et les héros de « notre patrie ». S'il vivait encore, il ne s'embarasserait pas de théories communautaires, bien que le drame effroyable qui nous secoue vise, plus ou moins consciemment, à l'institution d'une Société dont l'individu ne sera plus la base.

Une œuvre qui serait écrite pour la masse, ne serait écrite pour personne. La masse est un agrégat, une somme. La collectivité est un ensemble. Pour agir sur l'ensemble, il importe d'agir sur l'unité ; il faut émouvoir l'homme pour émouvoir l'humanité.

On ne recréera la nation qu'en tirant l'individu de sa crasse intellectuelle, en l'arrachant à son égoïsme, à ses vices, à son sectarisme, qu'en l'enflammant d'une foi. L'amour est une vertu « communautaire » qui a son feu dans le cœur de l'individu.

Faisons attention qu'en écrivant pour l'élite — voire pour la cour — les écrivains des XV<sup>e</sup>, XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles écrivaient pour la Nation. Car, seules, la noblesse et la bourgeoisie comptaient. La masse n'était que la grande réserve de forces du pays. Elle ne décidait pas des lois. Elle n'était ni la Société ni la civilisation.

Présentement, l'élite n'est rien. Est-ce que les écrivains écrivent pour elle ? Ils n'ont pas à ce point le goût du suicide. Œuvrer pour la masse, ils ne le pourraient. Ils n'ont pas les poumons lyriques. Leur voix incline aux inflexions suaves, les écarte de la foule. Ils se réfugient dans de petites îles où ils s'amuse à jouer de petits airs compliqués sur de petits instruments biscornus, au grand ébahissement de quelques snobs émerveillés de leur propre intelligence.

Evidemment, il serait souhaitable qu'un large courant d'air soufflât sur ces penseurs à la becquée ! Nous avons besoin d'une autre nourriture spirituelle. « Le drame des temps présents », pour parler comme Alphonse de Chateaubriant, emportera-t-il dans ses dé sastres les mots inutiles de tant de prosateurs et de poètes attachés aux jeux précieux de la décadence ? Peut-être !

(Voir suite page 17.)

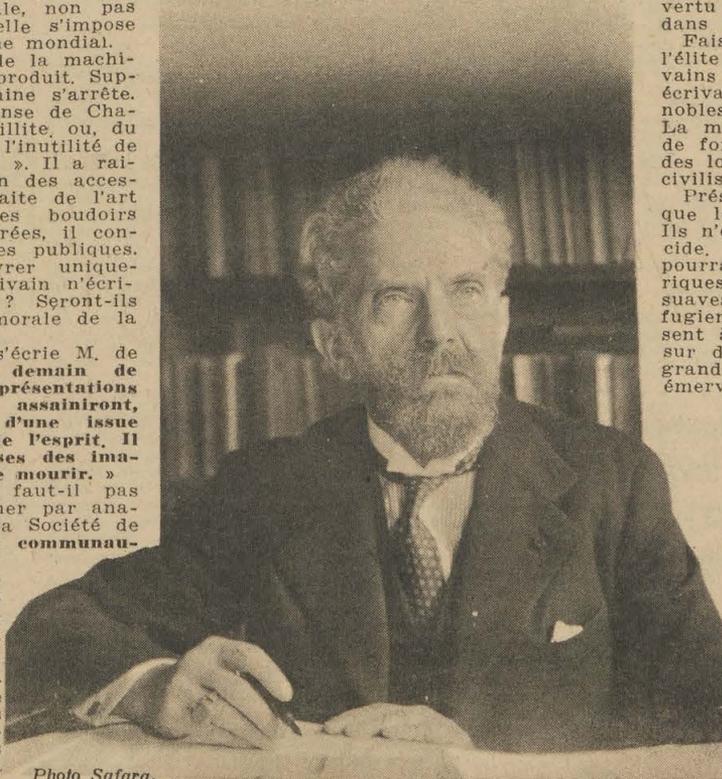


Photo Safara.

Alphonse Séché



# RADIO-PARIS



De 7 h. à 9 h. 15 et de 11 h. 30 à 21 h. 15 : 219 m. 6 (1366 kcs), 247 m. 3 (1213 kcs), 274 m. (1095 kcs), 288 m. 5 (1095 kcs), 312 m. 8 (959 kcs). De 21 h. 15 à 2 h. du matin : 312 m. 8 (959 kcs).

## DIMANCHE 13 JUIN

8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Karl-Maria von Weber. Ouverture du Freischütz, par l'orchestre philharmonique de Berlin, dir. Wilhelm Furtwängler.

9 h. 30 La Rose des Vents.

9 h. 45 Quelques mélodies.

Le temps des cerises (Renard-Clément), La chère maison (Dalcroze), par Ninon Vallin - Parais à ta fenêtre (Grieg-Queyriaux), par Jean Planel - Stances à Manon (Delmet-Boukay), Envoi de fleurs (Delmet-Bernard), Charme d'amour (Delmet-Boukay), par Vanni Marcoux).

10 h. Transmission de la messe dominicale.

11 h. « Aux sources des opéras », par Gérard Devriès.

11 h. 30 Les maîtres de la musique : « Weber », avec le Trio B. B. N. Présentation d'Horace Novel.

12 h. L'Orchestre Richard Bleau. Une heure de musique variée.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

13 h. 35 A travers les nouveautés. Attends-moi mon amour (Sintia-vine), par Jacques Météhen et son orchestre - Donne-moi ton sourire (Veneko-Poterat), par Marie José - J'ai fait cette chanson pour vous (J. Hess), par Johnny Hess - Un seul amour (J. Sentis), par Quintin Verdu et son orch. - La chanson de l'aurore (Escobar-Lemarchand), par Marie José - Loin de mes amours (J. Delannay), par Quintin Verdu et son orch. - Mettez-vous dans l'ambiance (J. Hess), par Johnny Hess - Au près de ma fenêtre (M. Météhen), par Jacques Météhen et son orchestre.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Lucie Rauh.

Au piano : Marg. A.-Chastel. Discretion (E. Pessard) - Le petit cavalier (A. Schirlé) - Rose, ne croyez pas (Nérini) - Séparation (Hillemacher) - La forêt va dormir (L. Masson) - Chanson d'été (J. de la Preste).

14 h. 30 Pour nos jeunes : Sans Famille, une réalisation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Poètes et musiciens », une présentation de Luc Bérimont, réalisée par Pierre Hiégel.

15 h. 45 « C'était une fable », une réalisation de Roland Tessier, interprétée par Marie Laurence, Hélène Garaud, Hélène Dassonville, Lucienne Vigier, Pierre Bayle, Jacque-Simonot, Michel Delvet et Renaud Mary.

16 h. Les succès du disque.

Au cours du concert, reportage du Prix du Jockey-Club au Tremblay.

Rosamunde, ballet en sol majeur (Schubert), par l'orch. philharmonique de Berlin, dir. W. Furtwängler - Havanaise pour violon et piano (Saint-Saëns), par Miguel Candéla - Ballade en sol mineur (Chopin), par Alexandre Brailowsky - Espana (Chabrier), par l'Association des Concerts Gabriel Pierné, dir. G. Pierné.

16 h. 30 « Haensel et Gretel », conte lyrique en 3 actes de E. Humperdinck, avec

Georgette Denys, Jelly Real, Eliette Schenneberg, José Beckmans, Odette Turba-Rabier, Christiane Gaudel, René Hérent, la Chorale Emile Passani et le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Carl Leonhardt.

18 h. 45 Nippon, émission consacrée au Japon et à l'Asie Orientale.

19 h. Deux ouvertures d'Auber. Le cheval de bronze, par un orch. symph. - La Muette de Portici, par l'orchestre philharmonique de Berlin, dir. Hans Schmidt-Isserstedt.

19 h. 15 La vie parisienne.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 Aimé Barelli et son orch. L'heure bleue (Rostain) - Rythme nouveau (Barelli) - Refrain sauvage (Lopez).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Soirée théâtrale :

« Jupiter », pièce en trois actes de Robert Boissy, interprétée par Michel Vitold, Charles Vissière, Raymond Ménage, Serge Aubray, Jacqueline Bouvier, Maria Nive et Irène Martial.

21 h. 45 Barnabas von Geczy et son orchestre.

Ferme tes yeux et rêve (F. Grothe) - L'amour rit, l'amour pleure (E. Kaschube) - Je rêve d'une certaine heure (F. Schröder-Richter) - Adieu de Naples (T. Murzilli) - Je connais la petite Ursule (H. Gläser).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Résultats sportifs.

22 h. 30 L'Orchestre Paul von Beky.

23 h. « Souvenirs : Autour des prix littéraires », par Robert Denoël.

23 h. 15 Ida Perrin.

Histoires : La meneuse de tortues d'or, Le petit âne blanc, Le vieux mendiant, La jeune fille espiègle, Dans la maison triste, Le palais abandonné, Baio la meja, La cage de cristal, La marchande d'eau fraîche, Le cortège de Balkis (J. Ibert).

23 h. 30 Mona Lauréna.

Au piano : Marg. A.-Chastel. Il pleure dans mon cœur (Debussy) - L'ombre des arbres de la rivière (Debussy) - Chevaux de bois (Debussy) - La flûte enchantée (Ravel) - L'indifférent (Ravel).

23 h. 45 Roger Debonnet.

Au piano : Andrée Arnoult. Lied (M. Canal) - Sérénade (F. Lehar) - Fantaisie impromptu (G. Pierné).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Grand pêle-mêle de nuit. Voix du monde (Candrix-Naret), Métropolitain (Naret), par Fud Candrix et son orch. de danse - Chantons ma mie (Delannay-Maquetonne), Un petit coin de village (Deprince-Cauquis-Jancel), par Henri Jossy - Entre neuf et onze, le soir (Forslund), En flânant gaiement (Hornberg), par Sam Samsons et son orch. - Je n'en connais pas la fin (R. Asso-Monnot), C'est lui que mon cœur a choisi (Asso-d'Yresne), par Germaine Sablon - Là-bas (Deltour-Durand), Tu t'en vas (Deltour-Van), par Jean Steurs et son orch. - Le petit bistrot du faubourg (Tézé-Doriaan-Rouzaud), Le vieux piano mécanique (Lattes Fernay), par Pierre Doriaan - Dissonance (Artander), Danse de l'ombre (Görting) par Miff Görling et son orch. - Valse du passé (Lanjean-Poterat), Ma prière (Boulanger-Vandair), par André Dassary - Le printemps (Hildach), Rêve d'amour après le bal (Czibulka), par Horst Schimmelpfennig - Eva, valse (F. Lehar), Carmen Sylva (Ivanovici), Voyage à travers les opérettes de Johann Strauss (L. Schloger), par un orch. symph. - Manon : « A quoi bon l'économie », « Ne bronchez pas » (Massenet), par André Gaudin - Intermezzo, extrait de « Bajazzo » (Leoncavallo), Intermezzo sinfo-

nico, extrait de « Cavalleria Rusticana » (Mascagni), par l'orch. symph. de Berlin, dir. W. Lutze - Lakmé : « Pourquoi dans les grands bois », « Tu m'as donné le plus doux rêve » (Delibes), par Marie-Thérèse Gauley - Marche joyeuse, Bourrée fantasque (Chabrier), par l'orch. de l'Association des Concerts Lamoureux.

2 h. Fin d'émission.

## LUNDI 14 JUIN

8 h. Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

8 h. 15 Ce disque est pour vous, présentation de Geneviève Maquet.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

10 h. « La croisade des enfants », légende musicale de Gabriel Pierné. (Retransmission différée depuis le Théâtre des Champs-Élysées à l'occasion de la Fête des Mères).

11 h. « Il faut croire, aux revenants », badinage en 1 acte de R. Cardinne-Petit.

11 h. 30 Priotel.

Au piano : Andrée Walter. Mousmée d'amour (Valsien) - C'est une danse brune (V. Scotto) - La chambre sous les toits (A. Evans) - Mon hameau sous la neige (P. Durand).

11 h. 45 Images du Paradis, par Françoise Laudès.

12 h. L'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal avec Marcelle Branca et Mario Altéry. Fanfares joyeuses (Holzer-Bourdeau), Valse des poupées (J. Bayer), Miramar (Fucik-Platen), par l'orch. - Cavalleria Rusticana : « Lola, blanche fleur » (Mascagni), Idéale (P. Tosti), par Mario Altéry - Danse hongroise n° 2 (Brahms), Chanson bohémienne (Böldi), Skittles (Engleman), Xylophone solo : Pierre Callion, Aphrodite (Filippucci), par l'orch. - La Veuve joyeuse : « Chanson de Vilya », « Valse » (F. Lehar), par Marcelle Branca - Prière à Zumba (A. Lara), Faschings Walzer (Stiede-Worch), Gruss an Ober-salzberg (Freundorfer), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orchestre, avec Jacques Chanet. Présentation de Denis Michel. Nuit blanche (Chiboust) - Il n'y a pas de gaité sans musique (Jagmain) - C'était une histoire d'amour (J. Jal) - Panorama (Raymond Legrand) (divers) - La saison des amours (Monnot) - L'héritage infernal (Trenet) - Chagrin (Barelli) - Perrette et le pot au lait (Lopez) - A l'ombre de la pagode (Dubin).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 La Pentecôte des enfants, réalisation de Tante Simone.

14 h. 30 Casse-tête musical, par André Alléhaut.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

## JACQUES IBERT



DANS son admirable ouvrage « La musique française après Debussy », voici comment M. Paul Landormy définit le talent de Jacques Ibert (1) :

« Jacques Ibert ne laisse jamais courir sa plume au hasard : il choisit minutieusement ses expressions. Il les veut courtes et pleines de sens. Son style est essentiellement sobre. Pas de cris, ni de gestes, ni d'éclats inutiles. Mais là où il le faut, l'accent, — qui peut être vif, coloré, puissant. Il ne craint pas l'âpreté, la dureté. C'est à quoi aboutit naturellement la concision quand il s'agit de traduire quelque pensée forte. Et toujours sous cette musique il y a une pensée. Jacques Ibert ne saurait parler pour ne rien dire. Mais ce qu'il semble rechercher de préférence à toutes les autres vertus de l'art, c'est la limpidité en même temps que la grâce et l'élégance, et il ne manque point de toucher le but. »

P. M.

(1) Ida Perrin, le 13 juin, à 23 h. 15.



IDA PERRIN  
(Croquis Jan Mara.)

15 h. 15 Les grands solistes.  
Concerto en ré majeur op. 3, n° 9 :  
Allegro, Larghetto (Vivaldi), Con-  
certo pour violon (Spohr), par  
Maurice Maréchal - Variations  
sur un thème de Paganini, op. 35  
(Brahms), par Aline van Baret-  
zen - Concerto pour violon n° 8,  
op. 47 en la mineur : Allegro  
molto recitativo, Adagio, Adagio an-  
dante, Allegro moderato (L.  
Spohr), par Georges Kulenkampff.

16 h. Quelques minutes  
avec le commissaire Baudoin,  
par Jean Ashelbé.

16 h. 15 Pour vous, mesdames,  
présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Regard  
sur la poésie cambodgienne,  
par Tran-Van-Tung.

17 h. 20 Rendez-vous à Radio-Paris,  
présentation d'André Claveau.

18 h. Les témoins silencieux,  
une réalisation de Roland Tessier,  
interprétée par  
Marie Laurence, Hélène Garaud,  
Lucienne Vigier, Michel Delvet,  
Renard Mary et Jean Lanier.

18 h. 30 Paul Cabanel.  
Les berceaux (Fauré) - Le secret  
(Fauré) - La chanson du pêcheur  
(Fauré).

18 h. 45 Claine Ionesco.  
Au piano : Fernande Ceretti.  
L'attente (Schubert) - Marguerite  
au rouet (Schubert) - Un dimanche  
(Brahms) - Chanson tzigane  
(Brahms).

19 h. Les orchestres  
que vous aimez.  
Milk-bar (Murena), Jockey-Club  
(Murena), par Tony Murena et son  
ensemble - Fantasma (Mendizabal-  
Rolton), Perro Viejo (Mendizabal),  
par Ramon Mendizabal et son  
orch. - Studio 28 (S. Ferret), Sex-  
Appeal (S. Ferret), par Sarane  
Ferret et le Quintette de Paris -  
Tempête sur les cordes (M. War-  
lop), Aisément (M. Warlop), par  
Michel Warlop et son septuor à  
cordes - Mabel (Reinhardt), Bolero  
(Reinhardt), par le Quintette du  
Hot-Club de France.

19 h. 30 Sport et musique.

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore  
de Radio-Paris.

20 h. 20 « Jouons ensemble », grand  
concours-surprise des vedettes de  
Radio-Paris avec l'Orchestre Richard  
Blareau.

21 h. 45 Nos prisonniers.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Orch. de l'Association  
des Concerts Lamoureux  
sous la dir. d'Eugène Bigot.  
Prélude (Remy) - Cigale et  
Magali (F. Casadesus) - Léonore  
(Duparc) - Shylock (Fau-  
ré).

23 h. « L'enveloppe »,  
comédie en un acte de Léon Le-  
monnier et Jacques Cossin.

23 h. 15 Jean Yatove et son orch.  
Lily (J. Yatove) - Fantaisie sur  
l'opérette « Dix-neuf ans » (P.  
Bastia) - La tendresse (J. Yatove)  
- Aveu (G. Luypaerts) - Succès  
d'Henri Christine - Petite sœur  
Angélique (Louiguy) - Flâner  
dans la rue (G. Luypaerts) - Ce  
n'est pas la fin du monde (Gro-  
the) - Divertissement 42 (J. Ya-  
tove) - On va éteindre (A. Mirty).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 « Le Trouvère »,  
opéra de Verdi (sélection), avec  
Enrico Molinari, Francesco Merli,  
Corrado Zambelli, Emilie Venturini,  
Zanetti, Bianca Scacciati, Ida  
Mannarini, les chœurs de la Scala  
de Milan et l'Orch. Symph. de Milan.

1 h. 15 Des airs, des chansons.  
Villegiature (Narete-Candrix), Obses-  
sion, par Chas Dolne et son  
ens. - Ma Chilienne (Louiguy-  
Champfleury), Cielito lindo (Louiguy-  
Champfleury), par Luis Her-  
mano et son orch. - Idée grotes-  
que (Norin), Fantaisie en si bémol  
majeur (Eriksson), par le Quint-  
ette Gösta Eriksson - Grand-  
père n'aime pas le swing (Matis-  
son), Do et mi (Gasté), par Josette  
Daydé - Pierre (Stiberg), Motif  
n° 16 (Stiberg), par le Quintette  
Sune Ostling - Emporte-moi si tu  
le veux (Thorine-Pesenti), Viens  
ce soir mon amour, par Roland  
Gerbeau - Inspiration (M. Görting)  
- Rythme monotone (Görting-  
Otsling), par Miff Görting et son  
orch. - Recuerdo (Pelay), Rumba  
tropical (Louiguy-Bravo), par le  
Trío Cubain - Dormez bien mon  
amour (Kreuder), Mon cœur est  
plein d'amour (Sylviano), par le  
Quintette Guy Luypaerts.

2 h. Fin d'émission.

## MARDI 15 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure  
de culture physique,  
avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.  
La polka des barbus (Betti), par  
Félix Chardon et son orch. - Notre  
amour nous tient compagnie  
(J. Fuller), par Annette Lajon -  
Un souvenir (Rossi-Capitani),  
par Jean-Pierre Dujay - Pour fé-  
ter ton retour (Bayle-Simonot-Tes-  
sier), par Annette Lajon - Feu de  
paille (Vayssse-Lagarde-Valet), par  
Jean-Pierre Dujay - La chanson  
des violons (Boesmans-Loysel),  
par Jacqueline Moreau - Sous le  
ciel de la Plata (Bourtaigne-Van-  
dair), par Toni Bert - La robe  
s'envole (Lafarge-Llenas), par Jac-  
queline Moreau - Je cherche une  
ginguette (L. Gasté), par Toni  
Bert - Premier rendez-vous (Syl-  
viano), par Félix Chardon et son  
orchestre.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 À travers les opérettes.  
Les noces de Jeannette, fantaisie  
(Massé), par un orch. symph. -  
Dix-neuf ans (J. Basta-P. Bastia) :  
« Dix-neuf ans », par Eliane de  
Creus, « Parce que je vous aime »,  
« Si j'aime Suzy », par Eliane de  
Creus et Jean Sablon - La Fau-

vette du Temple, fantaisie (Messa-  
ger), par l'Ass. symph. de Paris,  
dir. Francis Casadesus - Moineau  
(Beylts-de Saix-Duvernois) : « Le  
voyage de noces », par Marie-Thé-  
rèse Gauley, « Marguerite ou fleur  
d'oranger », par Marie-Thérèse Gau-  
ley et Roger Bourdin - François  
les Bas bleus, fantaisie (Messa-  
ger-Bernicat), par l'Ass. symph.  
de Paris, dir. Francis Casadesus -  
Coups de roulis (Mes-  
sager-Willemetz) : « Qu'ai-je  
donc, je suis comme grise », par  
Roger Bourdin et Edith Manet,  
« Je suis le secrétaire », par Edith  
Manet, « Ce n'est pas la première  
fois », par Roger Bourdin, « En  
amour, il n'est pas de grade », par  
Roger Bourdin - Pot pourri sur  
des opérettes dans la mesure à  
trois temps, par un orch. symph.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Alexander et son ensemble.  
La vallée qui chante (Alexander) -  
La baignade populaire (P. Gram-  
mon) - Nuits de Paris (R. Char-  
ris) - Le petit manège (Alexan-  
der) - Querida (Alexander).

11 h. 45 Protégeons nos enfants :  
La formation de la sincérité.

12 h. L'Orchestre du Théâtre  
National de l'Opéra sous la dir.  
de Louis Forestier.

Ouverture de Guillaume Tell  
(Rossini) - Fantaisie sur deux  
airs angevins (Lekeu) - Danses  
du Tricorne (M. de Falla) -  
Promenade dans Rome, suite  
de ballet (M.-S. Rousseau).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore  
de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre Paul von Beky.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute :  
Causeries : « Revisez vos lieues  
avant la moisson », « Intérêt des  
cultures dérobées » et un repor-  
tage agricole.

14 h. 30 Les duos que j'aime,  
par Charlotte Lysès,  
avec André Balbon et Alicia Baldi.  
Duo de Paul et Virginie (V. Mas-  
sé) - Deux duos des Bourgeois de  
Calais (Messenger).

14 h. 45 Elena Glazounow.  
Intermezzo op. 118 en la majeur  
(Brahms) ; Ballade op. 118 ;  
Rapsodie op. 79 (Brahms).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Centenaire de la naissance  
d'Edward Grieg.

Peer Gynt : Au matin, La mort  
d'Asa, Danse d'Anitra, Dans le hall  
du roi de la montagne, par l'orch.  
de l'Opéra de Berlin, dir. Oscar  
Fried - Concerto en la mineur :  
Allegro molto moderato, Adagio,  
Allegro moderato molto e marcato,  
Andante maestoso, par Walter  
Gieseking et l'orch. de l'Opéra de  
Berlin - A la patrie, Sérénade  
française, par Walter Gieseking.

15 h. Le bonnet de Mimi-Pinson :  
La comédie des masques, par  
Françoise Laudès.

16 h. 15 Adalbert Lutter et son orch.  
Courte et bonne (Heinz Munso-  
nius) - La blonde Louise (Vejo-  
da-Richter) - Musique pour toi  
(Schröder) - Guitare romaine (di  
Lazzaro).

16 h. 30 Maurice Chevalier.  
Dans un coin de Paname (Bataille  
Henri-Vinci-Moretti) - On veut  
tant s'aimer (Betti-Chevalier) -  
Vous ne direz pas toujours non  
(Barcy-Marion) - Ah ! si vous con-

naissiez ma poule (Willemetz-Bo-  
rel-Clerc) - A Barcelone (Cheva-  
lier-Betti).

16 h. 45 Musique d'harmonie.  
Suite de musique populaire de  
l'ancien et du nouveau temps :  
Allegro moderato, Andante, Le  
coucou et l'âne (variations) (P.  
Höffer) - Trois danses populaires  
(Telemann).

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale :  
« L'industrie des laques d'Indo-  
chine ».

17 h. 20 « Claudin de Sermisy,  
un des maîtres de la chanson  
à l'époque de la Renaissance »,  
présentation d'Amédée Boinet,  
avec la Chorale Emile Passani.

17 h. 50 Jane Dufour.  
Au piano : Françoise Doreau.  
Le chevalier et la demoiselle (P.  
Gaubert) - Chanson Louis XIII et  
Pavane (L. Couperin) - Zapateado  
(Saravate).

18 h. 05 Chez l'amateur de disques,  
présentation de Pierre Hiégel.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Jean Legrand.  
Au piano : Marg. A.-Chastel.  
Soupir (Duparc) - Prière du petit  
pauvre d'Assise (Archainbaud) -  
Tu es le repos (Schubert) - Oasis  
(J.-J. Laubry) - Eté (J.-J. Lau-  
bry).

19 h. « Les Juifs  
contre la France ».

19 h. 15 Ricardo Bravo.  
Granadinas (Barrera) - El carre-  
tero (A. de Nava) - Adios mucha-  
cho (Fanders) - Cachita (Her-  
nandez).

19 h. 30 La Rose des Vents.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Charles Hary  
et ses rythmes.

La cinquantaine (G. Marie) - Pas-  
se-temps (C. Hary) - Tu m'ap-  
prendras (P. Muray) - Ritournelle  
(C. Hary).

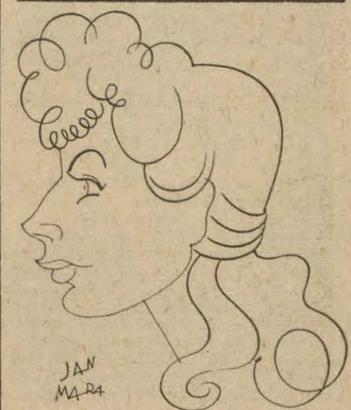
20 h. Le Radio Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore  
de Radio-Paris.

20 h. 20 « L'Enfant prodige »,  
scène lyrique (C. Debussy),  
avec

Marcelle Branca, Albert  
Giriat, Mario Franzini et le  
Grand Orchestre de Radio-Paris  
sous la dir. de Jean Fournet.  
Présentation de Pierre Hiégel.

21 h. « La Chimère à trois têtes »,  
roman radiophonique de Claude  
Dhérelle.



JACQUELINE BOUVIER  
(Croquis Jan Mara.)

## FRANCISQUE AULAS



FRANCISQUE AULAS naquit à Lyon en 1884. Il fut tué pendant la Grande Guerre, le 30 juin 1916, à la côte du Poivre. C'est dans sa ville natale qu'il reçut l'initiation musicale, sous la direction de Fleuret. Ses premières œuvres furent interprétées par des orchestres lyonnais.

Francisque Aulas avait une admiration profonde pour Berlioz. L'auteur des « Troyens » fut en quelque sorte son maître posthume sans d'ailleurs que cette influence nuise à l'originalité de sa propre inspiration.

Après une saison à Tunis, Aulas vint à Paris, puis à

Biarritz.

Il laisse une œuvre considérable : « Le Crépuscule » (1904), « Poème fantastique », « Cantate de Noël », etc., et de nombreuses mélodies dont une sera interprétée par Marcelle Faye, le 16 juin, à 14 h. 45.

21 h. 15 Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction de Jean Fournet.  
Symphonie en sol mineur (E. Lalo) - Présentation de Pierre Hiégel.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Heure du Cabaret : Les Folies-Bergères.  
Présentation de Jacques Dutal.

23 h. « La chanson de Paris », sketch de Pierre Maudru.  
Illustration musicale d'André Cadou.

23 h. 15 Jacqueline Lucazeau.  
Au piano : Eugène Wagner.  
Phidylé (Duparc) - Chanson pour le petit cheval (D. de Séverac) - Castor et Pollux (J.-P. Rameau) - Les roses d'Ispahan (Fauré) - La vie antérieure (Duparc) - Fleur jettée (Fauré).

23 h. 30 L'Orchestre Marius-François Gaillard.  
Ouverture du Mariage secret (Cimarosa).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 De tout un peu.  
Les sylphides (Chopin), par un orch. philharm. - Le Barbier de Séville (Rossini) : « Air de Figaro », par André Bauge, « Air de Rosine », par Lily Pons. - Faust (Gounod) : « Avant de quitter ces lieux », par André Bauge. - Rémémorances de Grieg, par l'orch. de l'Opéra National de Berlin, dir. Aloïs Melichar. - Carmen : « Air du toréador » (Bizet), par Etienne Billot. - Thaïs (Massenet) : « Air du miroir », par Emma Luart ; « Voilà donc la terrible cité », par Etienne Billot. - Les Erinnyes : Prélude, Scène religieuse, Entr'acte, Divertissement : a) Danse grecque, b) La Troyenne regrettant sa patrie, Final (Masse-



MARIO FRANZINI  
(Photo Harcourt.)

net), par un orch. symph. - Povero pulcinella (Buzzi-Poccia), Funiculi Funicula (Denza), par Benjamino Gigli. - Pot-pourri de czardas, Danse hongroise n° 5 (Brahms), par Kiss Lajos et son orch. - Lettre de rupture (Richepin-Gérard), Histoire d'amour (Gérard-Richepin), par Jeanne Aubert. - Heure bleue (H. Ritter). Près de la lumière rougeâtre (Wendhof), par Hans Busch et son orch. de danse. - Je cherche un peu d'amour (Spadale-Le Cunff-Moreau), Attends-moi (Spadale-Pesenti), par le Chanteur X. - Mi pensamiento (Bachicha-Alba), Buana Pinta (Bachicha-Rolton), par l'orch. argentin Bachicha.

2 h. Fin d'émission.

## MERCREDI 16 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.  
Sachez prendre mon cœur, par Jacques Météhen et son orch. - La chanson de nos beaux jours (F. Lopez), par Irène de Trébert. - J'aime mieux être un braconnier (J. Solar), Dans mon refrain y a de la musique (Coste-Monnot), par Irène de Trébert. - Y a du swing au village (Blanche-Solar), par J. Solar. - Dix-neuf cent (Larue-Lutèce), par Betty Spell. - Morena (Gardoni - Salabert - Poyet), par Georges Guétry. - Don Quichotte (Larue-Lutèce), par Betty Spell. - L'homme de nulle part (Simons-Telly), par Georges Guétry. - Plus qu'un amour, par Jacques Météhen et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 L'Orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. Monsieur de Pourceaugnac, ouv. (Lulli) - Cinq pièces brèves (G. Ropartz) - Czardas n° 1 (Michiels) - Marche funèbre d'une marionnette (Gounod) - Danse des mascottes (Ketelbey) - Mignon, entr'acte gavotte (Thomas) - Tesorio mio (Becucci).

9 h. Le Radio Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Ida Presti.  
Gavotte 1 et 2 pour luth (J.-S. Bach) - Laure (J.-S. Bach) - Prélude (Albeniz).

11 h. 45 Cuisine et restrictions : « L'ouverture de la pêche » Conseils et recettes pratiques donnés par Ed. de Pomiane.

12 h. Concert symphonique.  
La reine de Saba : Marche et cortège (Gounod), par un orch. symp. dir. Ruhlmann. - Louise, fantaisie (Carpentier), par un orch. symph.

- La Princesse Jaune, ouv. (Saint-Saëns), par l'Orch. Philharm. de Berlin, dir. Aloïs Melichar. - Roméo et Juliette, fantaisie (Gounod), par un orch. symp. - Etienne Marcel : Pavane et Valse, Valse (Saint-Saëns), par un orch. symph. dir. Cloez. - Marche funèbre d'une marionnette (Gounod), Marche des petits soldats de plomb (G. Pierné), Chopiniana, op. 46, suite d'orchestre d'après les œuvres de Chopin : Polonaise, Nocturne (Glazounow), Prélude op. 3 (Rachmaninoff), Scherzo-vals (Chabrier), par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 L'Orchestre du Normandie sous la dir. de Jacques Météhen.  
Premier mai (J. Météhen) - Fantaisie sur l'opérette : « Une femme par jour » (van Parys) - Voyage solitaire (J. Planté) - Fantaisie sur quelques paso-dobles : Espana caní (Marquinez), Sombresros et mantilles (Vaissac), El relicario (Padilla) - Pourvu qu'on soit ensemble (J. Météhen) - Sans le vin, le rêve et la valse (W.-S. Berger) - Clarence (Alfaro) - Pannache (J. Météhen) - Ecrivez-moi souvent (J. Niles) - Mimi (R. Rogers).

14 h. Le Radio-journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Le colza va bientôt être mûr : pensons à la récolte » et un reportage agricole.

14 h. 30 Marcelle Meyer.  
Valses nobles et sentimentales (Ravel) - Scherzo-vals (Chabrier).

14 h. 45 Marcelle Faye.  
Au piano : Marg. A.-Chastel. Laissez l'ombre envahir (R. Dusaut) - Crépuscule (Sautereau) - Nuit blanche (F. Aulas) - M'aimez-vous un peu? (Roesgen-Champignon) - Espoir (R. Penau) - Le fou de la forêt (R. Penau).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Concert en chansons.  
Compagnons, dormez-vous? (Tézé-Lienas), par Annette Lajon. - La mélodie du rêve (Evenon-Alongi), par Jean Lumière. - Le petit bal au coin (Jouanny-Rouzaud), par Annette Lajon. - Nuits de Casablanca (Tézé-Rouzaud), par Jean Lumière. - Y a rien que toi (Cloerec-Asso), par Hélène Sully. - Tu m'oublieras (Sentis-Lagarde-Vaysse), par André Pasdoc. - Clair de lune (Louiguy-Asso), par Hélène Sully. - Un petit mot de toi (Joeguy-Malleron), par André Pasdoc. - Mon coin dans la forêt (P. Muray), par Tohama. - Allons, venez la belle (Viata-Dalmont-Thoreau), par Roland Gerbeau. - Ye, he (P. Muray), par Tohama. - J'ai perdu d'avance, par Roland Gerbeau. - Viens valser dans mes bras (Carlotti-Meuiller), par Jacqueline Moreau. - Etes-vous swing (Wraskoff - Lemarchand), par Guy Berry. - Paoletta (Rinaldi-Vinci), par Jacqueline Moreau.

16 h. « Un mari résigné : le baron de Staël », par Simone Assaud.

16 h. 15 L'Orchestre Paul von Beky.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 « La vie héroïque de Delacroix », par Camille Maclair.

17 h. 20 « Cette heure est à vous », une présentation d'André Claveau.

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Gaston Micheletti.  
Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Sérénade vénitienne (H. Tomasi) - Où voulez-vous aller? (Gounod) -

L'île heureuse (Chabrier) - Après un rêve (Fauré).

19 h. La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 05 L'Orchestre Richard Blareau. Bavardage musical.

19 h. 30 Le docteur Friedrich, journaliste allemand, vous parle.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Maurice Gendron et Jean Neveu.

Largo (Vivaldi) - Sonate en la : Sicilienne, Thème et Variations (Weber).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Quarante ans de chansons » : 1<sup>re</sup> partie :

« Ah ! la belle époque », avec l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la direction de Victor Pascal, Jean Sorbier, Renée Gendre et Marcel Enot. A frangesa (Costa), Vie élégante (Saint-Georges d'Estrez), par l'orch. - Fanfreluches, par Jean Sorbier. - La valse des bas noirs, par Renée Gendre. - Lins et dentelles, par l'orch. - L'ombrelle à Pamela, Son parapluie, par Marcel Enot. - Un brin de toilette, par Jean Sorbier. - Frou-frou, par l'orch. Bien chapeauté, par Renée Gendre. - Une jolie jambe dans un joli bas (Chagnon), par Marcel Enot. - Quand y a une femme dans un coin, Au r'voir et merci (Jouve), par l'orch.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Quarante ans de chansons » : 2<sup>e</sup> partie :

« Une soirée au dancing en 1923 » avec Raymond Legrand et son orchestre, Georgius et Claude Daltys. réalisation de Marc Lanjean, Caroline (Donaldson), Chicago (Fischer), Cielito mio (Fresedo), par l'orch. - Quand Charlot joue du saxophone (Tremoto), La plus bath des javas (Tremoto), par Georgius. - Touareg (Moretti), Dites-moi, monsieur Chevalier (Gallacher), par l'orch. - Billets doux (Yvain), Elle n'est pas si mal que ça (Christine), par Claude Daltys - 1918-1923 (divers), par l'orch.

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 L'Orchestre de chambre féminin Jane Eyrerd, avec Noémie Pérugia.

Fugue (dite des Géants) (J.-S. Bach), par l'orch. - Deux lieder : Das Veilchen, Als Luise die Briefe ihres ungetreuen Liebhabers verbrannte (Mozart), par Noémie Pérugia. - Canzonetta (J. Rodrigo), par l'orch. - Géorgiques : Astres étincelants, Laboureur, Jupiter, Invocation à Cérés (Roesgen-Champion), par Noémie Pérugia. - Sinfonietta (A. Roussel), par l'orch.

22 h. 45 Renée Murgier.  
Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Barcarolle (G. de la Casinière) - Le jardin mouillé (A. Roussel) - Réponse d'une épouse sage (A. Roussel) - Sarabande (A. Roussel) - Rondel (J. Hubeau) - La ronde autour du monde (J. Hubeau).

23 h. « Grédel », pièce radiophonique de J. Joseph-Renaud, d'après Erckmann-Chatrian.



BORIS SARBEK  
(Croquis Jan Mara.)

## JEUDI 17 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal.

Concert de moineaux (*Borschel*), par Barnabas von Gecky et son orch. - Au cirque (*Boller-Dubois*), par les Chanteuses de la Colombière. - L'oncle docteur a dit (*Agelhoff*), par Barnabas von Gecky et son orch. - La fille à marier (*Dubois-Boller*), par les Chanteuses de la Colombière. - Naples chante (*de Carlis*), par Barnabas von Gecky et son orch. - A la claire fontaine (*harm. Pelle-tier*), par la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. - Lehar-Sérénade (*Hruby*), par Barnabas von Gecky et son orch. - L'alouette (*harm. Loth*), par la Manécanterie des Petits Chanteurs à la Croix de Bois. - Guitare près de la mer (*Funk*), par Barnabas von Gecky et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Des airs, des chansons. Le beau voilier (*Aliz-Vayssé*), par Jean Lambert. - Le petit manège (*Alexander-Lagarde*), par Damia. - Je ne verrai plus ton sourire (*Teven-Polhier-Lesprit*), par Jean Lambert. - Je rêve (*Richépin-Normand*), par Damia. - Ma vieille jument (*Siniavine*), par André Claveau. - Tu ne peux m'oublier (*Chardon-Tessier*), par Marie José. - Tendrement, tristement (*Siniavine-Larue*), par André Claveau. - Querida (*Alexander - Bourtaire - Vandaïr*), par Marie José. - Soir d'hiver (*Llenas-Lafarge-Lopez*), par Armand Mestral. - Chanson gitane (*Yvain-Poterat*), par Annie Rozane. - Chanter sous la pluie (*Llenas-Lafarge*), par Armand Mestral. - Entends-tu la voix troublante ? (*Plato-Marietti*), par Annie Rozane. - La Marie-Jésus (*Villard-François*), par le Trio des Quatre. - Chanter (*Tohama-Muray*), par Tohama. - La complainte du pauvre Ali (*Berthomieu-Alain*), par le Trio des Quatre.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Française découvre la musique, par Pierre Hiégel, avec la petite Simone Metgen.

11 h. 45 Beauté, mon beau souci : Images de Paris : Coup d'œil sur la mode, par Françoise Laudès.

12 h. L'Orchestre Richard Blareau, avec Georges Mazauric.

Rapsodie-Jazz (*M. Ramos*), par l'orch. - N'attendons pas demain (*Ursmar*), par Georges Mazauric. - Ce soir, mon cœur est lourd (*Sar-bek*), Estrellita (*Lara*), Le ciel est gris (*Prudhomme*), Quitus (*Dubois-Nési*), par l'orch. - La chanson d'une nuit (*Spoitary*), par Georges Mazauric. - Rêve (*Gerbier*), Danza Mora (*Ramos*), Danza Gitana (*Halfster*), par l'orchestre.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Association des Concerts du Conservatoire sous la dir. de Gustave Cloez. Escapade (*Roelens*) - Le carnaval des animaux (*St-Saëns*) - Déjeuner-concert (*Duclos*) - Ouverture de « La fiancée vendue » (*Smetana*).

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « Pour réussir les ensilages des fourrages verts » et un reportage agricole.

14 h. 30 Jardin d'enfants : Petit Jean et petite Marguerite, réalisation de Tante Simone.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 « Au soir de ma vie », par Charlottte Lysès.

15 h. 30 Concert.

Musique de table : Ouverture, Postillons, Flatterie, Menuet, Conclusion (*G.-P. Telemann*), par le Collegium Musicum de Wiesbaden. - Sicilienne (*Bach*), Sarabande (*Bach*), par un orch. symp. - Vieilles danses néerlandaises : a) Bergerette (Les grandes douleurs), b) Pavane (*J. Röntgen*), par l'Orch. du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Willem Mengelberg.

16 h. Villes et voyages : La Sicile, par Elisabeth Lebert.

16 h. 15 Pour vous, mesdames, une présentation de Lola Robert.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale : « La régence de Tunis. »

17 h. 20 Ars Rediviva. Concerto grosso en mi mineur (*Hændel*), par l'ens. - Aria et Capriccio pour violon et orchestre (*Veracini*), par Dominique Blot et l'ens. - Fugue en ré mineur pour orchestre à cordes (*J.-S. Bach*), par l'ens.

17 h. 50 « Saint-Cloud, la ville et le parc, joyaux précieux de l'Île-de-France », par Michel d'Orly et Maurice Hontang.

18 h. 20 Alec Siniavine et sa musique douce. Jamais je n'ai rêvé de vous (*A. Siniavine*) - Je veux encore y croire (*Siniavine-Blanc*) - Chez nous c'est petit (*Hill*) - Tout me rappelle sa chanson (*A. Siniavine*).

18 h. 30 Les jeunes copains.

18 h. 45 Nos vedettes chez elles, présentation de Jacques Etiévant.

19 h. Les succès de la chanson. Les fleurs sont des mots d'amour (*Yvain-Poterat*), par Ramon Men-

dizabal et son orch. - Vous n'êtes pas venue dimanche (*Borel-Clerc-Sarvil-Saint-Giniez*), par Tino Rossi - Mon grand (*Delannay-Bayle*), par Lina Margy. - Dans les bois (*Pothier-Lafarge*), par Jean Lumière. - La Julie jolie (*Couté-Daniderff*), par S. Solidor.

19 h. 15 Jacques Mamy. Valse (*F. Poulenc*) - Sarabande (*A. Honegger*) - Suite : Prélude, Air, Danceries, Finale (*J. Mamy*).

19 h. 30 La France dans le monde.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Léo Chauliac. Sans toi (*Mackeben*) - Que restet-il de nos amours (*Chauliac-Tre-net*) - Swing Polka (*L. Chauliac*).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 Le Grand Orchestre de Radio-Paris sous la direction d'André Souris avec Claudine Boons. Symphonie l'Horloge (*Haydn*) - Poème de l'amour et de la mer (*Chausson*) - Trois mouvements symphoniques (*F. Quinet*) - 3<sup>e</sup> Symphonie (*A. Roussel*).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 Boris Sarbek et son ens. Volage (*Sarbek-Colombo*) - Notre amour (*G. Hary*) - Rives souriantes (*Elling*) - En forme de pavane (*B. Sarbek*) - Vieux chemin (*Louiguy*) - Obsession (*Clorec*) - Valse des souvenirs (*Lehar*) - Clair de lune en forêt (*B. Sarbek*) - Chanson du souvenir (*Vescey*) - Jamais ne s'oublie (*Mackeben*) - Dans l'ombre près de vous (*B. Sarbek*) - Bonsoir (*David*) - Je sais qu'un jour (*M. Jary*).

23 h. « Paluche », sketch radiophonique de Pierre Thureau (26<sup>e</sup> suite).

23 h. 15 Paul Roes. Préludes 12, 13, 14, 15 et 16 (*Chopin*).

23 h. 30 Odette Turba-Rabier. Au piano : Marg. A.-Chastel. Hippolyte et Aricie (*Rameau*) - Air de Lia de « L'enfant prodigue » (*Debussy*) - Le colibri (*Chausson*).

23 h. 45 Jean Devémy. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Chanson à bercer (*R. Clérissé*) - Andante et Rondo (*Mozart*).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Voyage à travers l'Europe. Carnaval del 86 « Pascalle » (*Lucena*), par un orch. symph. - Serrana que te olvidara (*Flamenco*), par José Rebollo et Ramon Montoya. - Andalouse sentimentale

## FRANCESCO VERACINI



FRANCESCO-MARIA VERACINI (1) fut le premier violoniste de son temps. Après avoir connu une fortune éclatante, il mourut dans l'oubli.

Il naquit à Florence en 1685 et décéda à Pise en 1750. En 1714, il connut à Venise de tels succès que son rival, Tartini, abandonna l'archet pour un temps afin de se retirer à Ancône pour y perfectionner sa virtuosité.

Alors, Veracini entreprit de grandes tournées de concerts dans toute l'Europe. De 1717 à 1722, il fut engagé à la chambre à Dresde. Puis il passa plusieurs années à Prague, chez le comte Kinsky. En 1736, il voulut reprendre ses tournées. Mais il était déjà presque oublié. Alors il se retira à Pise, où il connut, à la fin de sa vie, la gêne.

(1) Ars Rediviva, le 17 juin 1943, à 17 h. 15.

2 h. Fin d'émission.



**PATRICE ET MARIO**  
(Photo Radio-Paris-Baerthélé.)

« Femmes d'Espagne » (J. Turina), par la Argentina - Mi caballo se paro de la hermosa andaluza (Flamenco), par José Rebello et Ramon Montoya. - Tango andalou, par la Argentina. - La Habanera (Lucena), par un orch. symph. - Les gais lavandières (E lavandare) (Tesserach - Poli), Complainte du bandit, par Gaston Micheletti. - Comme les roses (G. Lama), par un orch. napolitain. - Funiculi Funicula (Denza), par Erna Sack. - Mattinata veneziana (Cingue-de Mart), par Benjamino Gigli. - Lé rossignol, par Erna Sack. - La serenata (Tosti-Cesareo), par Benjamino Gigli. - Santa Lucia Luntana (Mario), par un orch. napolitain.

1 h. Extraits d'opéras. Samson et Dalila (Saint-Saëns) : « Printemps qui commence », par Montfort; « Mon cœur s'ouvre à ta voix », par Montfort et Kain-sin; « Bacchanale », par l'Orch. de l'Ass. des Concerts Lamoureux; « Scène de la meule », par Franz et chœurs. - Les maîtres chanteurs : Réverie de Hans Sachs, Prélude du 3<sup>e</sup> acte; Entrée des apprentis, Danse des apprentis, Marche des corporations (R. Wagner), par l'Ass. des Concerts Gabriel Pierné, dir. G. Pierné.

1 h. 50 Musique douce. Monde (G. Luybaerts), par le Quintette Guy Luybaerts. - Le chaland qui passe (Bizio), par P. Kreuder et son ens. - Nuages (D. Reinhardt), par le Quintette G. Luybaerts. - Jalousie (Gade), par P. Kreuder et son ens. - Mon cœur est plein d'espoir, du film « Mariage d'amour » (Sylviano), Dormez bien, mon amour (Kreuder-Lemarchand), par G. Luybaerts et son orch.

2 h. Fin d'émission.

## VENDREDI 18 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Vous rappelez-vous ? (Strecker-Lemarchand), par Yvon Jeanclaude. - La vie commence avec l'amour (Lelièvre-Richepin), par Christiane Lorraine - Le tiare de Tahiti, (Viola-Thoreau), par Yvon Jeanclaude. - Si tout change (Syraud-Monnot), par Christiane

Lorraine. - Jim (Lopez-Potherat), par Clément Duhour. - Un jour qui va finir (Larrieu-Dangry), par Lucienne Delyle. - La forêt perdue (Lopez-Bérard), par Clément Duhour. - Le reste est sans importance (Siniavine-Larue), par Lucienne Delyle. - Vers ma blonde (Zimmermann-Groffe), Ohé la vie (Zimmermann-Groffe), par André Dassary.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Concert gai. Je voudrais manger du swing (Rawson-Tézé), par M. Ferrero et son orch. - Nini (Lopez-Poterat), j'attends mon bel amoureux (Lopez-Poterat), par Hélène Robert. - Le fantôme du ménestrel (Gasté-Laporte), par Raymond Legrand et son orch. - Une aubade (L. Gasté), par les sœurs Etienne - Les six revenants (Bouillon-Lafarge-arrgt Beaux), Il jouait de l'harmonica (Bouillon-Beaux-Lemarchand-Elloy), par Jo Bouillon et son orch. - Sur les pavés de Paris (Larue-Lutèce), Je n'embrasse pas les garçons (Nohain-Pingault), par Blanche Darly. - Y aura encore de beaux dimanches (Prudhomme-Weber), Mine de rien (J. Tranchant), par Emile Prudhomme et son orch. - Donn'moi d'quoi qu'tas, T'auras d'quoi qu'tai (Le-grand-Laverne), Valse cardiaque (Lafarge-Pothier), par Félix Paquet. - Le vieux sorcier (Danery-Wraskoff), Le p'tit jeune homme (Ragnal-Arllys), par Fred Adison et son orch.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Jacqueline Schweitzer. Concerto italien (J.-S. Bach).

11 h. 45 La vie saine : Le cancer (2).

12 h. L'Orchestre de Cas'no de Radio-Paris sous la direction de Manuel Infante avec Yvonne Besneux-Gautheron et Marcel Enot. Les joyeux commères de Windsor (Nicolai), par l'orch.-Cavalleria rusticana : « Air de Santuzza » (Mascagni), Je t'aime (Grieg), par Yvonne Besneux-Gautheron. - Deux danses hongroises nos 5 et 6 (Brahms), par Porch. - Monsieur Beaucaire : « Air de la rose » (Messenger), Rip : « Air de la parrasse » (Planquette), par Marcel Enot. - Maskerade (R. Gebhardt), Sérénade à Colombine (G. Pierné), par l'orch. - Viens, m'a dit le vent (M. Lanjean), Les ânes du Caire (Nérini), J'ai chanté (M. Combes), par Yvonne Besneux-Gautheron. - Les Saltimbanques, ouv. (L. Ganne), par l'orch. - La Mascotte : « Ballade » (Andran), Le petit duc : « Air du petit bossu » (Lecocq), par Marcel Enot. - Don Cesar de Bazan : « Entr'acte de Se-villana » (Massenet), par l'orch.

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Paul Durand et son orchestre mélodique. Fiançailles (Westly) - Baisers dans la nuit (G. de Micheli) - Rien que toi (P. Durand) - Tes yeux (Bonincontrol) - Donne-moi ton sourire (Deneké) - Compagnon sera (V. Billi) - J'ai vu danser l'espoir (P. Durand) - C'était une histoire d'amour (J. Jal).

14 h. Le Radio Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causerie : « La pasteurellose des

volailles » et un reportage radio-phonique.

14 h. 30 La demi-heure du compositeur : Paul Tortelier.

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 L'Orchestre Paul von Beky.

16 h. « Yani-des-Eaux », conte guyanais, de L.-G. Damas.

16 h. 15 Les belles voix.

Werther : « Lied d'Ossian » (Massenet), Les pêcheurs de perles : « De mon amie, fleur endormie » (Bizet), par Joseph Rogatchewsky. - Le Cid : « Pleurez, mes yeux » (Massenet), Cinq-Mars : « Nuit resplendissante et silencieuse » (Gounod), par Tizard. - Carmen (Bizet) : « Parle-moi de ma mère » « Qui sait de quel démon », par Ninon Vallin et Villabella. - La coupe du roi de Thulé : « Hélas, il avait vingt ans » (Diaz), La Favorite : « Jardins de l'Alcazar » (Donizetti), par André Baugé. - Othello : « Chanson du saule », « Ave Maria » (Verdi), par Yvonne Gall. - La somnambule (Bellini), Falstaff : « Del Labbro il canto » (Verdi), par Ferruccio Tagliavini.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 Arts et Sciences.

17 h. 25 Patrice et Mario. Mon étoile (Vandair) - Ma ritournelle (Vandair) - La paloma (Vandair) - Je te dois (J. Solar) - Ah! les femmes (Bourtaire).

17 h. 35 L'Orchestre de Chambre de Paris sous la direction de Pierre Duvauchoelle.

Dances du Trésor d'Orphée : Prélude, Branle de Montirandé, Branle du Poitou, Pavane, Gavotte, Volte, Balley à cordes avalées (Antoine Francisque - reconstituées par J.-M. Damase) - Concerto d'orgue en fa (Hændel) : Maurice Duruflé. - Pièce de concert (Couperin - reconstituée et orchestrée par Maurice Thiriet).

18 h. Le beau calendrier des vieux chants populaires, par Guillot de Saix.

Récitants : Emile Drain et Robert Plessy. « A l'approche de la Saint-Jean » : Hollaika (V. Gambau) - Rossignol du bocage (T. Richepin) - La danse des chevaux (E. Passani) - La nuit de Saint-Jean (E. Passani) - Le soleil qui danse (E. Passani) - Rossignolet du bois (G. Aubanel) - Voilà la Saint-Jean venue (G. Aubanel) - La belle de la Saint-Jean (G. Aubanel) - Ce sont les dames de Paris (R. Blanchard) - La Saint-Jean approche (P. Pierné) - La belle est au jardin d'amour (P. Pierné).

18 h. 30 Les actualités.

18 h. 45 Le Trio des Quatre. Grand-père Eloi (P. Elie) - La vierge aux bougies (A. Cadou) - Les quatre z'étudiant (L. Xanrof) - La marche des cambrioleurs (R. Berger).

19 h. Le film invisible. un film de Luc Bérinmont, réalisé par Pierre Hiégel, interprété par Hélène Garaud, Geneviève Bonnaud, Yvette Etiévant, Michel Delvet, Camille François, Jean Gabalda, Pierre Valde, Pierre Lauzach, Yvon Cazeneuve et Robert Servais.

19 h. 30 Georges Oltramare, un neutre, vous parle.

19 h. 45 La minute sociale.

19 h. 50 Jacques Grello.

Au piano : Zimmermann. Le géant (Zimmermann) - Le retour du veau gras (J. Grello) - Chanson à ne pas boire (Trémolo) - Couplets décousus (St-Servan).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 La belle musique, présentée par Pierre Hiégel : « Mozart » : Ouverture de « La jardinière supposée » - Grand air du « Roi Pasteur » - Ouverture de « L'enlèvement au sérail » - Sérénade de « Don Juan » - Ouverture de « La flûte enchantée ».

21 h. « La chimère à trois têtes », roman radiophonique de Claude Dhérelle.

21 h. 15 La belle musique (suite) « Mozart » : Sérénade nocturne en ré majeur. - Trois danses allemandes - Ouverture de « L'imprésario » - Alléluia - Divertissement en ré.

22 h. Le Radio Journal de Paris.

22 h. 15 Emile Prudhomme, Jo Vanna et Guy Paquinet, son trombone et son orchestre.

Les giboulées (Prudhomme), par E. Prudhomme. - Tourbillon d'automne (Vetheuil), par Jo Vanna. - Demain (Desbruères), par G. Paquinet. - Frénésie du rythme (Prudhomme), par E. Prudhomme. - Les inquiets (G. Dumestre), par Jo Vanna. - Une bonne réaction (Rome), par G. Paquinet. - Perles de cristal (Hamel), par E. Prudhomme. - J'ai tout gardé pour toi (J. Hess), par Jo Vanna. - Souvenir (Rolland), par G. Paquinet. - Pot-pourri sur des airs français anciens et modernes (folklore), par E. Prudhomme. - Mélodie blanche (Morvay), par Jo Vanna. - Une belle union (Rome), par G. Paquinet. - Ma carriole (Lafarge), par E. Prudhomme.

23 h. Au rythme du temps.

23 h. 15 Trio de France. Trio op. 120 pour piano, violon et violoncelle : Allegro, Andantino, Allegro vivace (Fauré).

23 h. 45 André Pactat. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Lied (G. Franck) - Le mariage des



**JO VANNA**  
(Photo Harcourt.)

## LOUIS GANNE



PARMI les compositeurs de musique légère, il n'en est guère qui ait connu autant de succès, — et de succès mérités, — que Louis Ganne (1). Certes, ses œuvres sont loin de se classer dans la « grande musique ». Mais tel n'était pas son but. Et il faut louer sans réserve son sens de la scène, sa technique, ses inventions mélodiques.

Louis Ganne naquit à Buxières-les-Mines le 5 avril 1867 ; il mourut à Paris le 13 juillet 1923.

Il fit d'excellentes études musicales au Conservatoire de Paris sous la double direction de Théodore Dubois et de César Franck. Une grande partie de sa carrière de chef d'orchestre se déroula à Monte-Carlo.

Ses principales opérettes sont « Rabelais » (1892, Paris), « Hans le joueur de flûte » (Monte-Carlo, 1906), « Les Saltimbanques » (1899).

(1) L'Orchestre de Casino de Radio-Paris le 19 juin 1943, à 20 h. 20.

roses (C. Franck) - Nocturne (C. Franck) - Roses et papillons (C. Franck) - Le vase brisé (C. Franck).

24 h. Le Radio-Journal de Paris.

0 h. 15 Le cabaret de minuit.

Passion (Murena-Colombo), par Tony Murena et son ens. - J'avais un amoureux (Clorec-Asso), La rengaine de la nuit (Clorec-Asso), par Hélène Sully. - Indifférence (Murena-Colombo), par Tony Murena et son ens. - La chanson que je n'ai pas faite (Wraskoff-Le-marchand), Bonne nuit, maman (Bochmann-Martetti), par Guy Berry. - Faust : « Scène du jardin » (Gounod), par Charpini et Brancato. - Swing fa (C. Henry), S'en arranger (Bertonneau-Henry), Patrouil'hot (C. Henry), par Charles Henry. - Le bal des trois chandelles (Baba-Casabianca), Le p'tit mari (Baba-Casabianca), par Sidonie Baba. - L'album de famille (Noël-Noël), L'enterrement (Noël-Noël), par Noël-Noël. - Psychoses blues (C. Henry), par Charles Henry. - Vous, mon amour volage (Bastia), Douze mal (Webel-Pingault), par Reda Caire. - Les marins de Groix, Aux marches du palais, par Kiki de Montparnasse. - Pépée (Murena-Fontaine), Mélancolie (Ferrari-Davon), par Tony Murena et son ens.

1 h. 15 Concert

de musique espagnole. Concerto pour clavecin, flûte, hautbois et clarinette : Allegro, Lento, Vivace (M. de Falla) - Sevilla : « Le Jeudi-Saint à minuit » ou « Procession de la Semaine sainte à Séville » (Turina) - Iberia : « Triana », El corpus en Sevilla, « El puerto » (Albeniz) - Goyescas, intermedio (Granados) - Ronda aragonesa, danse n° 6 (Granados).

2 h. Fin de l'émission.

## SAMEDI 19 JUIN

7 h. Le Radio-Journal de Paris.

7 h. 15 Un quart d'heure de culture physique, avec André Guichot.

7 h. 30 Concert matinal. Aladin et la lampe merveilleuse (Winkler), par Erhard Bauschke et son orch. de danse. - L'esprit viennois à travers ses valse (R. Roland), par Adalbert Lutter et son orch. de danse. - Capri-Sérénade (Licht), par Ilja Livschakoff et son orch. de danse. - Quand une chanson résonne joyeusement (W. Berking), Tu es si chère (W. Berking), par un orch. de danse, dir. Willi Stech. - Flambee montalbanaise (G. Viseur), Swing valse (Ferré-Viseur), par Gus Viseur et son orch. - J'ai sauté la barrière (J. Hess), La chanson du ma-

çon (H. Betti), par Félix Chardon et son orch.

8 h. Le Radio-Journal de Paris.

8 h. 15 Chanteurs et chanteuses de charme. C'est un navire qui revient (L. Pison), par Jean Lambert. - Reviens-moi (Vandair - Bourtaigre), par Christiane Lorraine. - Sérénade (Joeguy-Hébertot), par Jean Lambert. - Encore un jour (Larue-Lutèce), par Christiane Lorraine. - Ce qu'on écrit sur le sable (Beyer), par Jean Lumière. - J'ai du bonheur pour tout le monde (White-Vaysse), par Marie José. - Les vieilles fontaines (P. Beyer), par Jean Lumière. - Sérénade à Murcie (Sentis-Vaysse-Lagarde), par Marie José. - Au cœur du vieux Paris (J. Fuller), par André Claveau. - Je t'attendais (Cairone-Money), par Annette Lajon. - Rien du tout (Lafarge-Llenas), par André Claveau. - Je sens en moi (Kreuder-Sauvat), par Annette Lajon. - Pour vous j'avais fait cette chanson (Siniavine-Larue), par Jean Sablon. - C'était trop beau (Poterat-Hensen), par Léo Marjane. - Seul, par Jean Sablon.

9 h. Le Radio-Journal de Paris.

9 h. 15 Arrêt de l'émission.

11 h. 30 Dominique Blot et Jean Hubeau.

Cortège (L. Boulanger) - Sonatine (J. Françaix).

11 h. 45 Cultivons notre jardin.

12 h. L'Orch. de Rennes-Bretagne sous la dir. de Maurice Henderick. Stradella, ouv. (Flotow) - Louise : a) Prélude du 2<sup>e</sup> acte, b) Prélude du 3<sup>e</sup> acte et air de Louise, c) Cortège et entrée des bohèmes (Charpentier) - Cydalise et le chèvre-pied : l'Ecole des Égipans (G. Pierné) - Phaëton, poème symphonique (Saint-Saëns).

12 h. 45 Un quart d'heure avec Maurice Chevalier. Qui... mais les plus belles (J. Derieux) - Arthur - La chanson du maçon (Betti-Vandair) - Marche de Mémilmontant (Vandair-Borel-Clerc) - Pour toi Paris (Vandair-Betti).

13 h. Le Radio-Journal de Paris.

13 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

13 h. 20 Raymond Legrand et son orch. avec Adrienne Gallon et le Chanteur K. Présentation de Georges Quey. Junior (Piquillem), La chanson du crocodile (Scott), Après vous (Rostaing), par l'orch. - La diligence du Mans (Charët), L'étudiant passe (Ibanex), par Adrienne Gallon. - Au bain Marie (d'Y-

resnes), Dans l'ambiance (Miller), Mon cœur est là (Winkler), par l'orch. - Chanson bohème (J. Jal), Monotone (Lutno), par le Chanteur X. - Vol de nuit (Frekin), par l'orch.

14 h. Le Radio-Journal de Paris.

14 h. 15 Le fermier à l'écoute : Causeries : « La Corporation Nationale Paysanne vous parle », « Le jardin pour tous » et un reportage agricole.

14 h. 30 Harmonie des Gardiens de la Paix sous la direction de Félix Coullibeuf.

Symphonie pour musique d'harmonie : Ouverture, Nocturne, Scherzo, Finale (P. Fauchet).

15 h. Le Radio-Journal de Paris.

15 h. 15 Les Ondes joyeuses de Radio-Paris.

Accusés de la semaine : Charpini et Brancato. Attraction radiophonique : Maryse d'Orval. Sketch : Une étrange maladie. Votre chanson : avec Georges Guetary, Roland Tessier, Marie Laurence et Bayle et Simonot. L'orchestre gai de Radio-Paris sous la direction de Raymond Wraskoff avec, comme invité d'honneur, Rogers.

17 h. Le Radio-Journal de Paris.

17 h. 05 La France coloniale : « La chronique coloniale de la semaine »

17 h. 15 Peter Kreuder La fête commence (Hoffmann-Fago) - Week-end (W. Meisel) - Orange (Codevilla) - En commun (Stein-Wallnau-Raffaelli) - L'haut, sur la montagne (W. Ike-meyer).

17 h. 30 « Nos écoles chantent », une réalisation de Tante Simone.

17 h. 45 « Et zou, sur la Canebière », revue radiophonique de Marcel Sicard, réalisée par André Alléhaud, avec l'Orchestre Léo Laurent.

18 h. 30 La causerie de la semaine.

18 h. 40 La collaboration.

18 h. 45 Maria Branèze. Au piano : Marg. A.-Chastel. Sept chansons espagnoles : Le drapeau mauresque, Seguedille murcienne, Asturienne, Jota, Nana, Chanson, Polo (M. de Falla).

19 h. La Légion des Volontaires français contre le bolchevisme vous parle.

19 h. 05 La revue du cinéma.

19 h. 30 Le sport.

19 h. 45 La minute du travail.

19 h. 50 Deprince et son ensemble. Joyeux rossignol (Deprince) - Loïn de toi, chérie (P. Romby) - Brin d'amour (Dujardin) - Finotte (Malafosse).

20 h. Le Radio-Journal de Paris.

20 h. 15 Le programme sonore de Radio-Paris.

20 h. 20 « Cocorico », opérette de Louis Ganne, interprétée par Elie Saint-Come, René Hérent, André Balbon, Mireille Berthon, Renée Destanges, la Chorale Emile Passani et l'Orchestre de Casino de Radio-Paris sous la dir. de Victor Pascal. Présentation d'André Alléhaud avec Marcel Sicard.

21 h. Nos prisonniers.

21 h. 15 « Cocorico » (suite).

22 h. Le Radio-Journal de Paris.

22 h. 15 : L'Heure du Cabaret : Le Moulin de Pont-Aven. Présentation d'André Alléhaud.

23 h. Les personnages célèbres racontés par leurs descendants : « Grimod de la Reynière », par Jean Grimod.

23 h. 15 Paul Tortelier. Au piano : Marthe Pellas-Lenom. Toccata (Frescobaldi) - Le vol du bourdon (Rimsky-Korsakoff) - Crépuscule (Hartmann) - Danse du diable vert (Cassado).

23 h. 30 Trio d'anches. Figures de quadrilles (H. Casadesus).

23 h. 45 Georgette Denys. Au piano : Marg. A.-Chastel. Envoi de fleurs (P. Delmet) - L'étoile d'amour (P. Delmet) - Printemps nouveau (P. Vidal) - Ouvre tes yeux bleus (Massenet) - Si tu le veux (Koechlin).

24 h. Le Radio Journal de Paris.

0 h. 15 Grand concert varié. Pusztta-fox (M. Erelly), Musique tendre (Mohr), par Barnabas von Gezey et son orch. - Tous dansent la valse (F. Ralph), par Adalbert Lutter et son orch. - Czardas hongroise (Kun), Trois vieilles chansons populaires hongroises (Belez-nay), par Kiss Lajos et son orch. tzigane hongrois. - Vin du Rhin (W. Richartz), Vieux Vienne (H. Carste), par Barnabas von Gezey et son orch. - Blanca flor (Maleo), Délicatesse (E. Deltour), par Hans Busch et son orch. - Oasis (Wis-mar), Sur un marché persan (Kettelbey), par Ernst Fischer. - Au soleil du Mexique, sélection chantée (M. Yvain-Willemet) - Le ténor de la duchesse (Kunneke), par un orch. symph. - Menuetto (Mozart), par Heinz Stanske. - Le coucou (Daquin), Les abeilles (Coperin), par Marthe Benesson. - Rondo (Weber), par Heinz Stanske. - Papillon (Grieg), Le petit âne blanc (J. Iberl), par Marthe Renesson. - Pizzicato-polka (Joh. Strauss), Perpetuum mobile (Joh. Strauss), Martha, sélection (Flotow), par un orch. symph. - Ouverture de « Donna Diana » (Reznicek), Musique d'entr'acte des « Mille et une nuits » (Joh. Strauss), par un orch. symph., dir. Karl Böhm. - Pot-pourri sur des airs de Verdi, par un orch. symph.

2 h. Fin d'émission.



JEAN SORBIER

(Photo Radio-Paris-Baerthelé.)

# Vegettes, répondez !...



J'ai débuté avec un œillet grenat à la baronne...  
Je m'a poste' baronne et c'est pour ça que je le préfère à tous les fleurs - Charles Trenet  
J.S. J'ai harem les oxydés.

Plus l'œillet est foncé, plus la passion est ardente. Charles Trenet, qui aime les œillets grenat, nous apparaît donc comme un inextinguible volcan.

ANDRÉ CLAVEAU



La fleur que je préfère ?...  
Mon Dieu ! j'aime toutes les fleurs puisque la chanson dit "Les femmes sont de grandes fleurs"  
Une pourtant, semble avoir ma préférence : la tulipe  
Cela n'est peut-être pas étranger à mon premier succès "En Hollande... un soir, auprès d'un vieux moulin..."  
André Claveau

Tulipe - "Vous êtes de plus en plus exquise !" Mettons le tout au pluriel pour ne faire de peine à personne et ajoutons que les amateurs de tulipes ont généralement un cœur inamovible et un esprit encyclopédique...



GEORGIUS

J'aime toutes les fleurs. Elles embellissent la vie. J'ai une prédilection pour le bleu... parce qu'il orne mon habit blanc. Fatalement ma couleur préférée est le bleu. Pourquoi ? C'est la mer, la vie sur... et elle me porte bonheur !  
Georgius

Mêlé aux marguerites et aux coquelicots, le bleu est une fleur bien française, évoquant les grands champs de blé et la vieille gaieté de chez nous, une fleur vigoureuse et saine comme une chanson de Georgius.

FRANÇOIS PÉRIER



Ma fleur préférée : ah...  
La couleur que je préfère : le bleu, à tel point que tout petit feu d'artifice...  
François Périer

Est-ce une pâquerette ? Est-ce un tournesol ? Si c'est une pâquerette, François Périer, quand il l'effeuille, s'arrête toujours à « passionnément ». Si c'est un tournesol, ma foi ! nous donnons notre langue au chat...



QUESTIONS innocentes... Pièges redoutables... Nous voulions d'abord, grâce aux réponses autographes reproduites ici, nous livrer à des considérations graphologiques du plus haut intérêt, mais, tout bien réfléchi, nous avons décidé de laisser ce soin aux lecteurs des "Ondes" qui pourront d'ailleurs, le cas échéant, nous communiquer les résultats de leurs savantes recherches...

Nous nous sommes donc bornés à traduire en clair, — ou à peu près, — le sens caché de ces aveux arrachés à nos vedettes à force d'astuce et de persuasion. Des goûts et des couleurs, il ne faut certes point discuter, mais les fleurs que l'on aime sont volontiers indiscrettes et il n'est que de tendre l'oreille pour recueillir leurs jolies confessions...

LINA TOSTI

Une fleur une couleur ? mes préférences s'altèrent dans la rose rouge, elle est pour moi le symbole de la fidélité elle est aussi elle est douce et regard mais elle peut aussi punir quand on veut la violenter  
Lina Tosti



Sans commentaire, Lina Tosti a résolu le problème pour nous et ne cache rien de ses pensées. Dix sur dix !...

LÉO MARJANE

Quelle fleur ! Le lys  
Quelle couleur ? Blanche  
Pourquoi ? j'aime le lys pour les yeux de sa robe blanche et pure  
Léo Marjane

Réponse d'une limpidité liliale ! Sans commentaire... Ce serait un crime que de faire une tache d'encre sur une telle blancheur...

ANNIE BERNARD



Je voudrais que le lilas fleuisse toute l'année j'adore cette fleur si jolie, annonciatrice du printemps et des beaux jours et l'un de mes rêves serait de vivre entourée de lilas blanc, car si le lilas est ma fleur le blanc est ma couleur  
Annie Bernard

Le lilas blanc ! Que pourrions-nous ajouter à la réponse d'Annie Bernard ? Le lilas blanc dit si joliment ce qu'il veut dire : printemps parisien, folles guinguettes, sourires neufs... Ah ! charmante Annie Bernard !...

LINA MARGY

J'adore les fleurs avec une vive préférence pour le lilas blanc, son parfum et sa grâce de ses branches m'enchante et j'aime le blanc, j'ai aussi un très grand faible pour les roses, j'aime les roses rouges, les roses blanches, les roses de Hollande, j'aime les roses de Hollande, j'aime les roses de Hollande, j'aime les roses de Hollande...  
Lina Margy



Le lilas blanc, décidément, est la fleur de la douceur de Paris et du printemps du cœur. Lina Margy, au surplus, confirme cette vérité première par les chansons qu'elle chante...

LUCIENNE DELYLE



J'aime la rose rouge, et la couleur bleu d'azur - la rose rouge parce que, presque dans son parfum, elle symbolise la violence et l'ardeur. Le bleu d'azur parce que c'est la couleur du ciel et de la mer, qui sont les grandes forces sauvages du monde  
Lucienne Delyle

Les fleurs qu'aime Lucienne Delyle symbolisent à merveille sa personnalité qu'elle extériorise si bien dans ses chansons !

Quelle fleur j'aime ? mais ça les aime toutes : roses, géraniums, fleurs jaunes dans mille couleurs et leur fraîcheur enchanteresse. La rose au parfum suave, le géranium qui de nuit qui sourit aux étoiles et... et... seulement Dieu avait fait les hommes à leur image !!!...  
Annette Lajon

Annette Lajon brouille, comme à plaisir, toutes les pistes. Son éclectisme nous désespère ! Quant à la dernière ligne, il nous semble, hum !... que le sexe fort pourrait tout aussi bien... Mais chut !

Reportage réalisé par Georges Preuilly.

# RADIO DIFFUSION NATIONALE

**CHAÎNE DU JOUR** : Jusqu'à 22 h. 15 : Grenoble-National (514 m. 60, 583 kcs) - Limoges-National (335 m. 20, 895 kcs) - Lyon-National (463 m., 648 kcs) - Marseille-National (400 m. 50, 749 kcs) - Montpellier-National (224 m., 1339 kcs) - Nice-National (253 m. 20, 1185 kcs) - Paris-National (386 m. 60, 776 kcs) - Toulouse-National (386 m. 60, 776 kcs) - Limoges et Nice émettent à puissance réduite après 21 h. 15.

**CHAÎNE DU SOIR** : De 22 h. 30 à 23 h. 15, Emission nationale à grande puissance sur 386 m. 60 : Grenoble-National et Montpellier-National - Limoges-National et Nice-National à puissance réduite.

**CHAÎNE DE NUIT** : De 23 h. 15 à 24 h. : Emission Nationale à grande puissance sur 386 m. 60.

## DIMANCHE 13 JUIN

**7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Leçon de gymnastique; **8.05** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **8.15** Programme sonore des principales émissions de la semaine; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Disque; **8.50** Service religieux protestant; **9.15** Disque; **9.18** Radio-Jeunesse; **9.40** Disques; **9.50** Courrier des auditeurs; **10.** Messe célébrée à la Cathédrale de Dijon; **11.30** L'initiation à la musique, par M. Emile Vuillemin, avec Mlle Gine Réty et M. Denis d'Inès et l'Orchestre Radio-Symphonique, dir. Jean Clergue; **12.25** Il nous faut des jardins; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** L'Alphabet de la Famille; **13.25** Pour nos prisonniers; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.50** Comédie : « L'Abbé Constantin », avec André Brunot, Jean Martinelli, Paul Bernard, Marcelle Piraïne, Gabrielle Robinne, Renée Faure, Raymonde Vernay, Simone Bonelli; **15.30** Charles Hary et son orchestre; **15.50** « Les plaisirs du dimanche », par M. Paul Clérouc; **16.30** Solistes; **17.** Reportage par Jacques Sallebert de la « Journée Jules Noël d'Athlétisme », à Marseille; **17.15** Reportage par Georges Briquet de l'arrivée de la course Vichy-Limoges; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Concert de musique variée, dir. Louis Desvigny, avec MM. Raymond Bertaud, Marcel Roques et José Salvat, de Mmes Dane Delbruyère, Simone Viala et Danielle Daubrey, Chorale dirigée par M. Pierre Monier; **19.23** Les émissions de la soirée; **19.25** Disque; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Chronique de Philippe Henriot; **19.50** « Dans l'île déserte », par Michel Ferry; **20.25** Musique variée; **20.35** Reportage par Jacques Pauliac du Match international franco-belge de natation à la piscine des Tourelles à Paris; **20.45** Jazz symphonique de la Radiodiffusion Nationale, dir. Jo Bouillon; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Causerie Radio-Municipale par M. André Grisoni; **21.55** En feuilletant Radio-National; **22.** Les Sports, par Jean Augustin; **22.05** Reportage; **22.15** Mélodies; **22.30** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhaud; a) Marche grecque (Louis Ganne); b) Les mousquetaires au couvent, ouverture (Varney); c) La nouvelle Vienne, valse (Johann Strauss); d) Les bains de mer, suite (Edmond Missa); e) La petite mariée, sélection (Lecocq); f) Rapsodie sur des airs du pays d'Oc (Lacombe); g) Ballet des Héritiques, extraits (Charles Levadé); **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

## LUNDI 14 JUIN

**7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Leçon de gymnastique; **8.** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **8.10** Ce que vous devez savoir; **8.20** Disques; **8.27** Principales émissions du jour; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.50** Solistes : Sonata en si bémol (Mozart), pour violon et piano, par M. Joseph Calvet et Mme Clavius-Marijus; **9.15** « Monsieur Tout le Monde », avec l'Orchestre Daniel White; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **10.** Documentaire radiophonique : « 300 km. au fil du Rhône », réalisation et reportages de Henri Champetier, musique originale de Louis Aubert, avec Madeleine Robinson, Fernand Fabre, Lucien Lovano, la Chorale « Empi et Riauxme » de Romans, le groupe folklorique « Les Comtadines » d'Avignon, et des chanteurs d'Aix-en-Provence, Orchestre de la Radiodiffusion Nationale, dir. Tony Aubin; **11.** Principales émissions du jour; **11.02** Musique de chambre; **11.35** Musique légère; **12.25** L'activité de la Croix-Rouge Française; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** Musique variée; **13.25** Sports, par J. Augustin; **13.30** Radio-Journal de France; **13.40** Principales émissions du jour; **13.42** « De la Musique et des Chansons », sous la direction de M. Marcel Cariven; **14.57** Transmission du spectacle du Théâtre Mogador : « Véronique », musique d'André Messager; **17.55** Radio-Journal de France; **18.** Causerie protestante; **18.15** Emission dramatique : « Le buisson ardent », pièce en 4 actes d'Auguste Villerois avec Germaine Dermoz, Alice Dufrène, Jacques Erwin, Denis d'Inès, Paul Bernard, Jacques Thann, Yvonne Kerva; **19.23** Les émissions de la soirée; **19.25** Chronique du Centre d'Entraide; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Radio-Travail, par Désiré Puel et Pierre Forest; **19.50** L'Orchestre National, dir. de M. D.-E. Inghelbrecht (Centenaire de la naissance de Grieg) : « Peer Gynt », avec Henri Rollan et Berthe Bovy, chor. Félix Raugel; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Chronique des Chantiers de la Jeunesse; **21.55** « La Ronde des Métiers », par Armand Meglé; **22.15** Disques; **22.30** Concert de musique variée, dir. Julien Prévost: 1° Francis, marche (Paradis); 2° Au village, suite (Manguet); 3° Amoureuse, valse (Rodolphe Berger); 4° Troublez-moi, sélection (Moretti); 5° Chanson et danse (Serrano); 6° Pasquinade, valse intermezzo (Razigade); 7° Fantaisie, ballet (Gabriel Parès); **23.37** Les émissions

du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

## MARDI 15 JUIN

**6.30** Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **7.** Leçon de gymnastique; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.** Disques; **8.10** L'Ecole au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.50** « A bâtons rompus » par Paul Demasy; **9.** Education nationale; **9.45** Entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Solistes; **12.** Disque; **12.05** Jo Bouillon et son orchestre; **12.25** La Milice française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** « Les Tréteaux de Paris », par M. A.-M. Julien, orchestre Richard Blareau; **13.25** Disque; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** Enigmes de l'histoire : « La dame des Armoises », par M. Léon Treich; **14.05** Concert de musique militaire par la Musique de l'Air : 1° Pavane pour une infante défunte (Ravel); 2° Till Eulenspiegel, poème symphonique (Richard Strauss); 3° La chanson du vent, avec chœur (A. Pestour-Robert Clérissé); 4° Fête polonaise du « Roi malgré lui » (Chabrier); **15.** L'actualité littéraire, par André Thérive; **15.15** Emission folklorique, par M. J. Canteloube : Chants populaires du pays de Foix avec Mme Guédon et René Laurens; **15.35** « S'il s'avait survécu » : Si Hernani avait survécu, par Marie-Louise Bataille; **16.** Musique de chambre; **17.** Le quart d'heure de la poésie française, par Mme Yvonne Ducos et M. Roger Gaillard : « François Porché »; **17.15** André Conti et Billy Colson au piano; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Variétés : « Les Sept Jours de Paris », par Jean Précourt; **18.** L'actualité catholique, par le R. P. Roguet; **18.30** Reportage; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Actualités du Secours National; **18.55** Rapha et son orchestre tzigane; **19.23** Les émissions de la soirée; **19.25** Causerie, par Paul Demasy; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Guerre et diplomatie, par Léon Boussard; **19.50** Emission de comédie : « Jazz », de Marcel Pagnol; **21.30** Radio-Journal de France; **21.40** La question juive; **21.55** Suite de l'émission de comédie; **22.15** Disques; **22.30** Concert de musique légère; **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disques; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.** Fin des émissions.

## MERCREDI 16 JUIN

**6.30** Radio-Journal de France; **6.30** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **6.55** Lyon-Magazine (sur Lyon-National et Grenoble-National seulement); **7.** Leçon de gymnastique; **7.20** L'agenda spirituel de la France, par A. de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.** Musique légère; **8.10** L'Ecole au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Chronique des sports, par Jean Augustin; **8.50** Disques; **9.** L'Education nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Solistes : 1) Pièces pour violon, par M. Miguel Candela : Adagio (Leclair), Valse (Kulhau), Hopak (Moussorgsky). 2) Pièces pour harpe et flûte : Sonate (Leonardo Vinci); Divertissement grec (Gaubert), par Mme France Vernillat et M. Lucien Lavailotte; **11.55** Disques; **12.** Radio-Jeunesse : La jeunesse et l'Empire; **12.05** « C'était le bon temps », par Valentin Tarault; **12.25** Disque; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** L'Orchestre de Marseille, dir. M. Louis Desvigny : 1° Agnès, ouverture (Paer); 2° Gitanilla, suite bohème (Lacôme); 3° La Caravane passe, pièce pittoresque (Omer Letorey); 4° Ta bouche, fantaisie (Maurice Yvain); **13.25** Disque; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** Musique légère (suite) : 1° L'Italienne à Alger, ouverture (Rossini); 2° Le Prophète, fantaisie (Meyerbeer); 3° Trois pièces (Handel); 4° Réveil du printemps (Scassola); 5° Prélude symphonique, extrait du « Gardian » (Melinetti); **14.25** Emission littéraire; **14.45** Disques; **15.15** « Les Musiciens à travers leur correspondance »; « Berlioz » par Emmanuel Bondeville; **15.30** Concert symphonique, dir. Tony Aubin, 1° Jour d'été à la montagne (V. d'Indy); a) aurore; b) après-midi dans les pins; c) soir. 2° 3° concerto en si mineur (Saint-Saëns), pour violon et orchestre : M. André Asselin. 3° Le joli jeu du furet (Roger Ducasse). **17.00** Le quart d'heure de la poésie française, avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard : « Le Chien »; **17.15** Emile Vacher et son ensemble; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Musique de chambre : Séance Edvard Grieg (pour commémorer l'anniversaire de la mort de ce compositeur); **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** « Le combat français quotidien », par Roger Delpeyroux; **18.55** « Paris qui chante », présenté par Georgius; **19.23** Les émissions de la soirée; **19.25** Légion des Volontaires Français; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Le Point de Politique intérieure; **19.50** Emission lyrique : « Le pré aux clercs », opéra-comique en 3 actes, F. Herold; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Chronique, par François Chas-

seigne; **21.55** Orchestre de genre : Dany Kane et son ensemble; **22.15** Disques; **22.30** L'Orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot. L'Écossais de Chatou, ouverture (Léo Delibes). Les brèrets, valse (Luigini). La Farandole (2<sup>e</sup> suite) (Théodore Dubois). A Malorca, boléro et sérénade (Maurice Le Boucher); **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disques; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24** Fin des émissions.

## JEUDI 17 JUIN

**6.30** Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **7.00** Leçon de gymnastique; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.00** Disques; **8.10** Radio-Jeunesse : « La Jeunesse en marche »; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.50** Disques; **9.00** Emission classique : Antigone de Sophocle ; Pages de Montaigne. Scènes de la Vie de Bohème, d'Henri Murger; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. — Arrêt de l'émission; **11.00** Les jeunes de la musique. 1) Pièces pour piano, par Mlle Germaine Devève, 7<sup>e</sup> mazurka en fa mineur (Chopin). 4<sup>e</sup> ballade (Chopin). 2) Pièces pour violoncelle, par Mme Constance Maurlet : Toccata (Frescobaldi). Musette et tambourin (Caix d'Hervelois). Pièce en forme de habanera (Ravel). Le vol du bourdon (Rimsky-Korsakow); **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Emission enfantine : La voix des fées; **11.55** Disques; **12.05** Orchestre de genre « Le Trio du Bor »; **12.25** La Milice française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion Actualités; **12.45** « Le Journal de Bob et Bobette », par R.-P. Groffe; **13.25** L'activité du Secours National; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** La guitariste virtuose Ida Presti; **14.00** Transmission de la Comédie-Française : « Un jour », de Francis Jammes. « L'Étourdi », de Molière; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Musique de chambre; **18.40** Disque; **18.45** « Visages de France », par Andrée Homps; **18.55** Variétés : « La balle au bond »; **19.23** Les émissions de la soirée; **19.25** Il nous faut des jardins; **19.30** Radio-Journal de France; **19.45** Chronique, de Paul Creyssel; **19.50** L'orchestre national, dir. D.-E. Inghelbrecht. 1) Sinfonia breve (D.-E. Inghelbrecht). 2) Ballade pour piano et orchestre (Gabriel Fauré). Soliste : M. Otto Sonnen; 3) Jeux (Debussy); 4) Capriccio Espagnol (Rimsky-Korsakoff). A la mémoire d'Alfred Bruneau : a) Prélude de Messidor. — b) Penthésilée. Chant : Mme Germaine Hoerner; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Causerie Radio-Municipale; **21.55** Musique douce, par André Claveau et Alec Sinjavine et son ensemble; **22.15** Disques; **22.30** Toiles et modèles, par Jacques Carton. « Adam et Eve », d'Albert Dürer; **22.50** Musique légère; **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.00** Fin des émissions.

## VENDREDI 18 JUIN

**6.30** Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **7.00** Leçon de gymnastique; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.00** Disques; **8.10** L'École au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.50** « Le vieux Paris », le quartier Saint-Lazare au temps de la Révolution, par M. Le Corbellier; **9** Education nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. — Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** Solistes. 1) Pièces pour piano, par M. Jacques Dupont; a) Etudes (Chopin); b) Méphisto-valse (Liszt). 2) Duos, par Mme Jeanne Ibos et M. Georges Loiseau : a) Le bal des fleurs. — b) 3 chants populaires. — c) Chant du soir. — d) Voyage en mer. — e) L'absent; **12** L'Union pour la défense de la race; **12.05** Variétés : « Les nouveaux de la chanson », par M. A.-M. Julien. Orchestre : Jo Bouillon; **12.25** L'activité de la Croix-Rouge Française; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** En feuilletant Radio-National; **12.50** Variétés musicales, avec l'orchestre Lapeyronnie; **13.25** Chronique de la Légion des Volontaires Français; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.48** L'orchestre de Toulouse, dir. Raoul Guilhot. Preciosa, ouverture (Ch.-M. Weber). — Allegro appassionato (Edouard Lalo). — Marouf, fantaisie (Henri Rabaud). — Intermède pour quintette à cordes (Lacombe). — La Maladetta, ballet (Paul Vidal). — Colombine et Madrilène (Manuel Infante). — Suite symphonique (Gustave Doret); **14.55** Chefs-d'œuvre oubliés, par André Thérive : « Corentin Quimper », de Paul Féval; **15.05** Banc d'essai : « Le roman d'un brave homme », d'Edmond About, adaptation de Jacques Dapoigny; **15.35** Variétés : « Le cabaret de la Belle Hôtesses », par M. Paul Maye. Orchestre, sous la direction de Pierre Larrieu; **16** L'heure de la femme, par J.-J. Andrieu; **17** « Jean Lutèce au piano »; **17.15** Emission littéraire; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** « Versant-Sud », pièce radiophonique, de Jacques Cossin et Roger Didelot; **18.00** Concert d'orgue, par M. Pergola : Variations sur l'O Filii (Joseph Noyon). — Prière pour une 25<sup>e</sup> année de sacerdoce (Jean Pergola). — Prélude (Vincent d'Indy). — La Pentecôte (Adolphe Marty); **18.20** Le catéchisme des petits et des grands, par le R. P. Roguet; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Disques; **18.55** Orchestre Jacques Métchen; **19.23** Les émissions de la soirée; **19.25** Les œuvres du Secours National; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Radio-Jeunesse; **19.50** Emission pour les jeunes : « Quinze Ans », par A. Rolland; **20.10** Disque; **20.20** Musique de chambre : 1) Pièces pour piano, par Mme Ninette Chassaing : Paysages (Tomasi); Toccata (Enesco). 2) Mélodies, par M. Lucien Lovano : a) L'horizon chimérique; b) Extraits du « Jardin clos » (G. Fauré). 3) Quatuor à cordes (A. Le Guillard), par le quatuor de la Radiodiffusion Nationale Léon Pascal : MM. Jacques Dilmont, Maurice Crut, Léon Pascal et Robert

Salles; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** Radio-Travail, par Désiré Pucl et Pierre Forest; **21.55** « Clair de lune sur le canal Saint-Martin », par Mme Charlotte Lyses, avec l'auteur et Pierre Bertin; **22.15** Disques; **22.30** L'orchestre de Lyon, dir. Maurice Babin. Les cent vierges, ouverture (Charles Lecocq. Cavalleria Rusticana (Mascagni). a) Prélude, b) Intermezzo. Fantaisie en forme de valse (Glinka). Coppelia, fantaisie (Léo Delibes). Ballet de cour (Gabriel Pierné). **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Disque; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24.00** Fin des émissions.

## SAMEDI 19 JUIN

**6.30** Radio-Journal de France; **6.40** Informations paysannes; **6.45** Principales émissions du jour; **6.48** Disques; **7.00** Leçon de gymnastique; **7.20** L'Agenda spirituel de la France, par Adhémar de Montgon; **7.30** Radio-Journal de France; **7.45** Ce que vous devez savoir; **7.57** Principales émissions du jour; **8.00** Disques. Quelques chansons; **8.10** L'École au foyer; **8.30** Radio-Journal de France; **8.45** Sports, par Jean Augustin; **8.50** Disques : airs d'opéras-comiques; **9** Education Nationale; **9.45** L'entraide aux prisonniers rapatriés; **9.55** Principales émissions du jour; **9.57** Horloge parlante. — Arrêt de l'émission; **11.28** Principales émissions du jour; **11.30** La musique de la garde personnelle du chef de l'Etat, dir. Cdt Pierre Dupont : Marche des Légions, défilé militaire (Pierre Dupont). — Bourrées et danses limousines (Francis Casadesus), extraits du ballet « Le Moissonneur ». — La Moldau, extrait du poème symphonique « Ma Patrie » (Smetana). — Gran Jota de la Dolorés (Th. Breton); **12** Radio-Jeunesse : La Jeunesse et l'Aviation; **12.05** Suite du concert, par la Musique de la garde personnelle du chef de l'Etat : Benvenuto Cellini, ouverture (H. Berlioz). — Marche hongroise (de la Damnation de Faust) (H. Berlioz). — Les chasseurs aux pompons verts (Gouvello) (défilé militaire); **12.25** La Milice Française vous parle; **12.30** Radio-Journal de France; **12.40** Radio-Légion-Actualités; **12.45** « La semaine fantaisiste », par Robert Rocca; **13.25** Campagne d'entraide, du Secours National; **13.30** Radio-Journal de France; **13.45** Principales émissions du jour; **13.47** La mille et unième nuit, par Pierre Maudru; **14.05** Musique de chambre : 1) 5<sup>e</sup> Sonate en fa pour violon et piano (Beethoven), par Mme Renée Chemet, Mlle Henriette Roget. 2) Mélodies, par M. Charles Panzera. Cinq chansons de la Vieille France (Noël Gallon). — Ballade des frères Panusse (Marcel Trémois), sur un poème de Gabriel Ducaire. 3) Quatuor de saxophones (Robert Bernard), par le quatuor Marcel Mule : MM. Marcel Mule, Georges Chauvet, Georges Charron et Paul Romby; **15.05** « La connaissance du monde », par Jean Précourt, avec MM. Maurice Pierrat, Paul Delon, Christian Delanaut, Claude Darget, Maurice Laviolle, Mmes Madeleine Rolland, Jacqueline Erly, Jacqueline Georges; **15.30** Emission dramatique : « Arlequin » : Comédie dramatique en trois actes, de Maurice Magre. — **17** Yvonne Blanc et son trio; **17.30** Radio-Journal de France; **17.35** Emissions régionales; **18** Reportage; **18.15** La Potinière du Stade, par Georges Briquet; **18.40** Pour nos prisonniers; **18.45** Chronique coloniale, par Jean Lefranc; **18.55** En feuilletant Radio-National; **19** Orchestre Jo Bouillon; **18.23** Les émissions de la soirée; **19.25** « Echos des Flandres françaises », par J.-S. Debus; **19.30** Radio-Journal de France; **19.40** Confidences au pays, par André Demaison; **19.50** Opérette : « Monsieur Beaucaire », opérette romantique en trois actes, d'André Messager, avec Jacques Jansen, Luc Armon, Gilbert-Moryn, André Noël, Jean Vieuille, Charles Camus, Félix Bellet, Gucho, Paul Maquaire, Pierre Héral, M. Clément, Jane Rolland, Renée Camia, Orchestre Radio-Lyrique, dir. P. Letombe. Chœurs Yvonne Gouverné; **21.30** Radio-Journal de France; **21.45** La question juive; **21.55** « Le marchand de rêves », de Paul Gilson et Albert Riera; **22.15** Disques, musique légère; **22.30** Programme sonore; **22.45** Disques; **23.37** Les émissions du lendemain; **23.40** Sports, par Jean Augustin; **23.45** Radio-Journal de France; **23.58** « La Marseillaise »; **24** Fin des émissions.



Sur 19 m. 83, de 17 h. 45 à 21 h.  
Sur 25 m. 24, de 21 h. 15 à 22 h. 15

## DIMANCHE 13 JUIN

**17.45** « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18** « Ah ! la belle époque », réalisation radiophonique d'André Alléhat, avec l'Orchestre Victor Pascal; **18.45** Informations; **19** L'heure moghrébine; **20** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.10** Emission théâtrale; **20.45** Informations; **21** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** « La chanson de notre époque », avec l'orchestre Raymond Legrand; **21.45** Informations; **22** Musique légère; **22.15** Fin de l'émission.

## LUNDI 14 JUIN

**17.45** « Joyeux trompette »; **17.48** Informations; **18** Musique de danse; **18.15** Souvenirs : « Ma vie de campagne autrefois », par Elisabeth Gramont; **18.30** Un quart d'heure avec Erna Sack; **18.45** Informations; **19** L'heure moghrébine; **20** « Joyeux trompette »; **20.03** Causerie; **20.15** Musique légère; **20.30** Le quart d'heure sportif, par M. de Laborde; **20.45** Informations; **21** Arrêt de l'émission; **21.15** « Joyeux trompette »; **21.18** L'heure du music-hall; « L'A. B. C. »; **21.45** Informations; **22** Suite de notre heure du music-hall; **22.15** Fin de l'émission.

**MARDI  
15 JUIN**

**17.45** « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** « La revue du théâtre », par A. Saudemond ; **18.30** Josette Barré ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** « L'Épingle d'ivoire » (119<sup>e</sup> épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle ; **20.30** Un peu de bel canto ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** Le coup de patte ; **21.30** Suites d'orchestre ; **21.45** Informations ; **22.** Concert en chansons ; **22.15** Fin de l'émission.

**MERCREDI  
16 JUIN**

**17.45** « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** « La revue du cinéma », par L.-R. Dauven ; **18.30** Maurice André ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** Émission théâtrale ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'harmonie des gardiens de la paix ; **21.45** Informations ; **22.** Musique légère ; **22.15** Fin de l'émission.

**JEUDI  
17 JUIN**

**17.45** « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** « La vie parisienne », par J. Dutil ; **18.30** Les grands solistes ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.15** « L'Épingle d'ivoire » (113<sup>e</sup> épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle ; **20.30** Les nouveautés enregistrées ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** « Les grands maîtres de la musique », par France Derville ; **21.45** Informations ; **22.** Musique symphonique ; **22.15** Fin de l'émission.

**VENDREDI  
18 JUIN**

**17.45** « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Musique de danse ; **18.15** « La sorcière de Soamès », par Charles Barzel ; **18.30** Quelques orchestres ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** Causerie ; **20.10** « De tout un peu » ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** « Un disque chasse l'autre », réalisation de Roland Tessier ; **21.45** Informations ; **22.** Concert en chansons ; **22.15** Fin de l'émission.

**SAMEDI  
19 JUIN**

**17.45** « Joyeux trompette » ; **17.48** Informations ; **18.** Boulay Rob ; **18.15** « L'Épingle d'ivoire » (114<sup>e</sup> épis.), roman radiophonique de Claude Dherelle ; **18.30** Musique de danse ; **18.45** Informations ; **19.** L'heure moghrébine ; **20.** « Joyeux trompette » ; **20.03** La demi-heure du soldat ; **20.30** Musique légère ; **20.45** Informations ; **21.** Arrêt de l'émission ; **21.15** « Joyeux trompette » ; **21.18** L'orchestre Richard Blareau ; **21.45** Informations ; **22.** Suite du concert donné par Richard Blareau ; **22.15** Fin de l'émission.

**RENNES-BRETAGNE**

(288 mètres)

**MARDI  
15 JUIN**

**18.30** IV<sup>e</sup> Congrès de l'Institut celtique de Bretagne : Festival Guy Ropartz (3<sup>e</sup> partie). Concert en ré majeur, avec le Grand Orchestre de Rennes-Bretagne, dirigé par l'auteur ; **18.50** Dits et baliverneries de Haute-Bretagne, par Mathau des Galinènes, avec Mariée Sainte ; **19.** La Haute-Bretagne. Le Centre d'Études et d'Informations, par Florian Le Roy ; **19.07** Arthur de Montauban, par d'Arondel de Bédée ; **19.15** Fin de l'émission.

**JEUDI  
17 JUIN**

De **19.** à **19.15** : Le quart d'heure de l'Institut Celtique de Bretagne : 1<sup>o</sup> Communiqué de l'Institut ; 2<sup>o</sup> Présentation de la Commission de l'Hygiène : a) Climat breton et préventorium, par le docteur Coudray ; b) Le plus grand ennemi du Breton : l'alcool. Brasan enebour ar Breizhad : an alkool, par de Tregriad.

**SAMEDI  
19 JUIN**

**18.30** Bretons et Anglais. Evocation de Georges Lemée. Arrang. musical d'André Vallée, avec la troupe Gwalarn et l'Orchestre sous la direction de Maurice Henderick ; **19.** La langue bretonne. Cours de breton, par André Guellec ; **19.07** A travers les lettres bretonnes. Le Mystère de Saint-Guénolé ; **19.15** Fin de l'émission.

# Radiodiffusion Allemande

Deutsche Europasender West 1648 m. (181,8 kc.) - Stuttgart 523 m. (574 kc.) - Vienne 507 m. (592 kc.) - Prague 470 m. (628 kc.) - Cologne 450 m. (658 kc.) - Munich 405 m. (740 kc.) - Leipzig 382 m. (785 kc.) - Berlin 357 m. (841 kc.) - Hambourg 332 m. (904 kc.) - Breslau 316 m. (950 kc.) - Königsberg 291 m. (1031 kc.) - Saarbruck 240 m. (1249 kc.) - 522 m. 60 (574 kc.).

**DIMANCHE  
13 JUIN**

**5.** Émission du combattant ; **6.** Concert du port de Hambourg ; **7.** Informations ; **8.** Petite distraction du dimanche matin ; **9.** Notre coffret à bijoux ; **10.** Informations ; **10.10** Musique variée ; **11.** Programme ; **11.30** Sélection de disques ; **11.35** Déjeuner-concert ; **12.** Concert ; **12.30** Informations ; **12.40** Concert populaire sous la direction de Fritz Ganss ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Petite musique ; **14.30** Paroles et musique ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Musique de films ; **15.25** Musique variée ; **16.** Poste militaire radiophonique ; **17.** Informations ; **18.** Concert ; **19.** Une heure d'actualités ; **20.** Informations ; **20.20** Musique variée ; **22.** Informations ; **22.30** Jeux gais ; **24.** Informations. La nuit, la musique et... toi ; **1.** Fin d'émission.

**LUNDI  
14 JUIN**

**5.** Émission du combattant ; **5.** Musique matinale ; **5.30** Informations ; **6.** Concert matinal ; **7.** Informations ; **8.** Musique du matin ; **9.** Informations ; **9.05** Petits riens sonores ; **9.30** Petite musique ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Petit concert ; **11.40** Reportage du front ; **12.** Echos joyeux pour l'arrêt du travail ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Court instant sonore ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Jolies voix et instrumentistes connus ; **16.** Peu connu, mais intéressant ; **17.** Informations ; **17.15** Ceci et cela pour votre amusement ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Notre armée ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Concert d'instruments à vent ; **19.45** Causerie ; **20.** Informations ; **20.20** Un peu pour chacun, deux heures de variétés ; **22.** Informations ; **22.30** Musique variée ; **24.** Informations. Musique après minuit ; **1.** Fin d'émission.

**MARDI  
15 JUIN**

**5.** Émission du combattant ; **5.30** Informations ; **5.40** Musique matinale ; **6.** Esprit joyeux dès le matin ; **7.** Informations ; **8.** Bonjour matinal sonore ; **9.** Informations ; **9.05** Pour votre distraction ; **10.** Musique du matin ; **11.** Musique variée ; **12.** Musique pour l'heure du déjeuner ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Beaux airs ; **15.** Communiqué de guerre (DS seulement) ; **15.** Mélodies aimées ; **15.30** Musique ancienne ; **16.** A travers les opérettes ; **17.** Informations ; **17.15** Variétés ; **18.** Bonne humeur ; **18.30** Le Miroir du temps ; **19.** Musique variée ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Intermède musical ; **19.45** Causerie de Hans Fritzsche ; **20.** Informations ; **20.20** Concert ; **21.** Un choix des meilleurs disques ; **22.** Informations ; **22.30** Airs légers ; **23.** Pour votre distraction ; **24.** Informations-Musique après minuit ; **1.** Fin d'émission.

**MERCREDI  
16 JUIN**

**5.** Émission du combattant ; **5.** Concert matinal ; **5.30** Informations ; **6.** Joyeusement au travail ; **7.** Informations ; **8.** Echos variés ; **9.** Informations ; **9.05** Musique d'instruments à vent ; **9.30** Musique matinale gais ; **10.** Musique de la matinée ; **11.** Petit concert ; **11.30** Airs entraînants ; **12.30** Informations et aperçu sur la situation ; **12.45** Déjeuner-concert ; **14.** Informations et communiqué de guerre ; **14.15** Airs légers ; **15.** Communiqué de guerre (DS) ; **15.** Pour votre distraction ; **15.30** Petites choses musicales précieuses ; **16.** Paysage sonore. Musique de danse ; **17.** Informations ; **17.15** Mélodies gais ; **17.50** Le livre du temps ; **18.** Variétés ; **18.30** Le miroir du temps ; **19.** Marine de guerre et guerre maritime ; **19.15** Reportage du front ; **19.30** Musique d'instruments à vent ; **19.45** Exposé politique ; **20.** Informations ; **20.20** Des soldats jouent pour les soldats ; **21.** Heure variée ; **22.** Informations ; **22.30** Petite musique légère ; **22.45** Musique ininterrompue ; **23.15** Pêle-mêle musical ; **24.** Informations. Musique après minuit ; **1.** Fin d'émission.

**JEUDI  
17 JUIN**

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 6. Joyeusement au travail ; 7. Informations ; 8. Musique matinale ; 9. Informations ; 9.05 Pour votre distraction ; 10. Musique du matin ; 11. Petit concert. 11.40 Reportage du front ; 12. Concert varié ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique pour l'heure du repos ; 13.25 Concert germano-italien ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Résonances variées ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Intermède de l'après-midi ; 16. Gai et léger ; 17. Informations ; 17.15 Musique gaie ; 18.30 Le miroir du temps ; 19. Pour votre distraction ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Petit concert ; 19.45 Exposé politique ; 20. Informations ; 20.20 Concert ; 21. Comme il vous plaira ; 22. Informations ; 22.30 De bonne humeur ; 23. Mélodies ; 24. Informations. Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

**VENDREDI  
18 JUIN**

5. Emission du combattant ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Un petit air matinal ; 9. Informations ; 9.05 Concert, direction Otto Dobrindt ; 9.30 Petite musique ; 10. Musique du matin ; 11. Mélodies ; 11.30 Déjeuner-concert ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Résonances joyeuses pour l'heure du repos ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Musique après déjeuner ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Echos musicaux ; 15.30 Musique de chambre ; 16. Extraits d'opéras ; 17. Informations ; 17.15 Si la musique n'existait pas ; 18.30 Le Miroir du temps ; 19. Notre aviation ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Musique variée ; 19.45 Causerie ; 20. Informations ; 20.20 Un peu de variété ; 21. Musique légère ; 22. Informations ; 22.30 Musique avant minuit ; 24. Informations. Musique de nuit ; 1. Fin d'émission.

**SAMEDI  
19 JUIN**

5. Emission du combattant ; 5.30 Musique matinale ; 5.30 Informations ; 6. Concert matinal ; 7. Informations ; 8. Airs entraînants ; 9. Informations ; 9.05 Pour votre distraction ; 9.30 Jolies petites choses ; 10. Musique avant midi ; 11. Musique variée ; 11.30 Musique pour l'heure du repos ; 12.30 Informations et aperçu sur la situation ; 12.45 Musique ; 14. Informations et communiqué de guerre ; 14.15 Au fil des ondes ; 15. Communiqué de guerre (DS seulement) ; 15. Ronde de mélodies ; 15.30 Reportage du front ; 16. Après-midi varié ; 17. Informations ; 18. Courtes scènes politiques ; 18.15 D'un esprit joyeux ; 18.30 Le Miroir du temps ; 19. Résonances familiales ; 19.15 Reportage du front ; 19.30 Intermède musical ; 19.45 Causerie de Hans Fritzsche ; 20. Informations ; 20.20 Bonne humeur en majeur et mineur ; 21. La causerie de la semaine ; 21.05 Une demi-heure de variété ; 21.35 Pêle-mêle ; 22. Informations ; 22.30 Musique entraînante ; 23. Tourbillon joyeux ; 24. Informations. Musique après minuit ; 1. Fin d'émission.

# LA VOIX DU Reich

Sur 279, 281, 322 et 432 m. ....

De 6 h. 45 à 7 h. }  
De 11 h. 45 à 12 h. } Le Journal Parlé.  
De 15 h. 45 à 16 h. }  
De 19 h. à 19 h. 15 }  
De 20 h. 15 à 21 h. 15 } L'Heure Française.

## Programme de l'Heure Française

**DIMANCHE** Sketch radiophonique. Courrier.

**LUNDI** Salut des Légionnaires. Commentaire politique. Causerie politique de M. Schürgens.

**MARDI** Interview militaire ou Aperçu sur la situation militaire sur les différents fronts.

**MERCREDI** Le coin du film. Poste radiophonique et reportage. Aperçu sur les actualités.

**JEUDI** Commentaire politique. Causerie politique par Georges Pradier. Légendes allemandes ou l'Heure enfantine.

**VENDREDI** Causerie politique par le Dr. Max Claus. Reportage sur les travailleurs. Commentaire politique.

**SAMEDI** Causerie politique par M. Schürgens. Le coin des devinettes.

Messages quotidiens des prisonniers français et des ouvriers français en Allemagne à leur famille.

## LES DESTINÉES DE LA LITTÉRATURE D'APRÈS-GUERRE

par Alphonse SÉCHE

(Suite de la page 5.)

Je me souviens pourtant qu'en 1915, je menais une enquête auprès d'un certain nombre de personnalités littéraires, pour tâcher de déceler l'influence que la guerre aurait sur notre littérature. Tout comme l'auteur de *Monsieur des Lourdes*, mais en m'abritant derrière l'opinion de techniciens de la chose littéraire, je prétendais à définir les directives nouvelles auxquelles obéiraient les écrivains au sortir de la tourmente. La réponse que me fit un philosophe a gardé tout son prix. Elle s'accorde avec nos préoccupations. L'après-guerre — l'autre ! — devait démontrer la clairvoyance du penseur. Je le crois, l'avenir n'infirmera pas ses vues.

« J'ai toujours combattu la théorie d'après laquelle la pensée spéculative dépendrait de l'ambiance, des circonstances, et s'expliquerait même en partie par des causes impersonnelles », m'écrivait-il. Il ajoutait : « A mon avis, elle dépend uniquement des personnalités qui surgissent à un moment donné, et elle est absolument imprévisible. Sans doute on peut toujours APRES COUP rattacher les doctrines philosophiques aux circonstances, au milieu, etc., où elles se sont produites ; mais d'autres doctrines, toutes différentes (quoique non pas quelconques) étaient également possibles, et se fussent tout aussi bien rattachées à ces mêmes circonstances, à ce même milieu matériel et moral, quoique le lien et le rapport eussent naturellement été très différents. »

Il serait donc possible d'écrire l'histoire de la philosophie en négligeant l'histoire militaire, et l'on pourrait tracer un tableau de l'histoire littéraire sans en tenir davantage compte.

Il me semble, au surplus, qu'il ne convient pas de séparer la guerre, dans ses causes, ses moyens et ses buts, de l'ensemble de la vie intellectuelle, politique, sociale, industrielle et commerciale, en un mot de l'activité générale des peuples dans le temps et dans l'espace. Le philosophe dit que la pensée spéculative « dépend uniquement des personnalités qui surgissent à un moment donné ». Nous sommes d'accord. Mais n'est-il pas bien remarquable que la pensée d'une époque soit représentative de cette époque même et, par là, se distingue, se différencie des époques précédentes. Ne parle-t-on pas des idées du moyen âge, des idées de la Renaissance, des idées du XVIII<sup>e</sup> siècle ? N'y a-t-il pas des groupes, des familles d'idées ? Germent-elles spontanément ? Je n'en crois rien. Elles s'engendrent les unes les autres, elles s'ajoutent les unes aux autres.

Les guerres sont déterminées par les conditions économiques, politiques et sentimentales des nations. Elles sont donc, elles aussi, soumises aux fluctuations de la pensée, elles en sont la manifestation la plus brutale. Quelle influence la guerre pourrait-elle exercer sur les idées, puisqu'elle est régie par elles ? Faire la différence entre le conflit franco-allemand de 1914 et la guerre présente n'aboutit à rien, si ce n'est à prouver que chacune de ces actions se présente avec les caractères propres à son époque.

En définitive, les guerres influent sur les idées, non pas pour les précipiter dans des voies nouvelles, mais, au contraire, elles les confirment dans leurs directions, elles les aident à s'imposer, elles gagnent le temps en leur faveur.

Si demain la littérature française aborde les grands thèmes universels, la guerre n'y sera pas pour grand-chose. La raison en sera seulement que la dépression de l'énergie morale de la nation avait pris fin avant que le conflit n'éclate. Le souvenir de juin 1940 me laisse une douloureuse inquiétude...

Toujours aux écoutes des dernières rumeurs de l'Actualité



**NOTRE COMBAT**

L'HEBDOMADAIRE PARISIEN POLITIQUE LITTÉRAIRE, SATIRIQUE

...révèle avec humour les indiscretions de la semaine et n'hésite pas à crier bien haut les vérités que d'autres n'osent pas dire.

EN VENTE PARTOUT **3F** PARAIT LE SAMEDI

55, Champs-Élysées - Paris

A quoi bon avoir un poste de 2.000 ou 3.000 fr., si vous ne savez pas les langues étrangères ?

**BERLITZ** vous les enseignera vite, bien et à peu de frais. Prospectus. 31, boul. des Italiens, Paris.

**MARIAGES LÉGAUX**  
EXCLUSIVEMENT  
Pour créer ou reconstituer un Foyer Heureux.  
adressez-vous en toute confiance à  
**L'UNION FAMILIALE,**  
82, boul. Haussmann - PARIS

**MAUX D'ESTOMAC**  
**Poudre DOPS**  
TOUTES PHARMACIES  
DUHESNY PH<sup>100</sup> 199 Av Michel Bizot Paris  
VISA 133 P2541

# Le théâtre

La troupe du Théâtre-Français est souvent incomparable dans la comédie. Sans doute ne doit-on pas sursurimer le génie de Courteline, dont la philosophie demeure fréquemment élémentaire, et qui touche surtout par une généreuse, presque déboussée, des hommes dans ce qu'ils ont en eux de commun. Mais on prend à la fois, et plus encore à la fois, un plaisir indéfini à la fois le plus grand bien. Pierre Bertin et Gisèle Casadesu, les protagonistes de la pièce, jouent cet acte ravissant avec un sens de l'humour, une malice, un naturel supérieurs. Denis d'Inès, dans « L'Article 330 », est d'une entente parfaite. Cet acteur campe, par ailleurs, dans « La conversion d'Alceste », mais moins dessiné de ressemblance, qui soulève, dans « Les Boulingrins », ce comédien méconnu. Jean Meyer et Denise Clair excellent dans « Les Boulingrins », ce comédien méconnu. Pierre Dux, trop clownesque à mon gré, André Brunot est Boubourche ; ce comédien méconnu. Madeline Renaud a la laisse candeur, la désarmante duplicité requises ; Julien Bernaert son personnage, qui n'est pas caricatural ni naïf à ce point. Dans cette même pièce, spectacle, dont il faut remarquer de l'élégance et de l'émotion, Maurice Donnay est très agréable. L'opéra de M. Ed. M. Péro, « L'Opéra », est d'une entente parfaite. Pierre Minet.

# LES DISQUES

## La " Damnation de Faust "

Il est caractéristique de constater qu'une distribution, exclusivement radiophonique, devienne une distribution phonographique. Par deux fois les auditeurs de Radio-Paris ont pu entendre sur l'antenne, la *Damnatio Faust*, d'Hector Berlioz, mais cette joie musicale éphémère se trouve maintenant fixée dans la cire pour l'ardent plaisir des discophiles. En quinze grands disques de 30 centimètres, ce chef-d'œuvre de la musique romantique dispense ses merveilles. Georges Jouatte, avec vaillance et musicalité chante Faust ; la belle voix de Paul Cabanel donne à Méphisto son relief et son mordant ; André Pactat offre son « creux » impressionnant au personnage épisodique de Brander, tandis que le beau soprano lyrique de Mona Lauréna fait merveille dans la touchante figure de Marguerite. La Chorale Emile Passani, qui, entre parenthèses devient une des meilleures de France, si ce n'est la première, se prodigue au cours de la *Damnatio*, et Jean Fournet, à la tête du Grand Orchestre de Radio-Paris, construit la cathédrale sonore avec une élégance précise, ce qui n'empêche pas Fournet d'avoir le petit grain de fougue volcanique nécessaire à plus d'un côté de la partition. Après *Pelléas*, la *Damnatio*... Bravo !... mais à quand *Pénélope* ? qui ainsi formerait le troisième volet du triptyque des plus grands chefs-d'œuvre de l'art lyrique français. Pierre Hiégel.

## LE CINÉMA

### Bientôt dans votre quartier... DEUX FILMS DE LOUIS DAQUIN

Louis Daquin a débuté brillamment dans la mise en scène avec « Nous, les roses », qui devait lui valoir cette année le Grand Prix du Cinéma. Un tel départ motive la curiosité avec laquelle on attendait ses dernières œuvres : « Le Voyageur de la Toussaint » et « Madame et le Mort ». Les deux romans policiers, l'un de Simonon, l'autre de Daquin, ont permis de l'essayer deux styles opposés. L'arrivée du jeune réalisateur est en train d'acquiescer son métier, de l'assouplir. Des expériences de qualité pour même si elles ne sont pas tout à fait réussies, sont néanmoins intéressantes. Il faut beaucoup de qualités pour réussir dans ce genre de choses. Daquin a choisi, de plus, l'atmosphère. Il a volontairement dépourvu son sujet de tout pittoresque. Le décor ne tient pas plus de place qu'il ne convient, le dialogue est très Opéra de M. Ed. M. Péro. Excellente et suggestive musique de scène d'André Jolivet. Pierre Leprohon.



Jean Desailly dans « Le Voyageur de la Toussaint ».

Photo Francinez.

## NOS MOTS CROISÉS

### PROBLÈME N°8

Horizontalement. — 1. Sert à indiquer le degré de vitesse en musique. — 2. Compléments de la musique hawaïenne. — 3. Il en existe parmi les musiciens. — 4. Eau au pays de Granados. — 5. Si elle rend malade, la musique nostalgique peut donner ce résultat. — 6. Mesure au pays de la musique céleste. — 7. Sur un pli. — 8. Initiales des prénoms du présentateur de la Revue du Cinéma. — 9. Phonétiquement : mot de la fin. — 10. Ne sert guère en musique que pour numéroter les pages. — 11. Fin d'infinifit. — 12. Deuxième partie d'une commune de banlieue. — 13. Le thème de certaine musique l'est. — 14. Servent de piano pour la musique gate italienne. Verticalement. — 1. Sa musique charme les fidèles campagnards. — 2. Note. — 3. Pour écouter la musique on ne doit pas l'être d'oreille. — 4. Phonétiquement : mer. — 5. Ancien registre qui ne servait pas à la musique. — 6. Époque. — 7. Met à mort. — 8. Forment un archipel où l'on entend la musique exotique. — 9. L'Académie de musique se trouve sur la droite. — 10. Note. — 11. Maladie pénible pour les amateurs de musique. — 12. Article au pays de la musique arabe. — 13. Celle de Jésus est accompagnée de musique pour son évocation. — 14. ...et déjà. — 15. Il est doux de le voir brûler en écoutant la musique. — 16. Moi. — 17. Personnel. — 18. Sur la girouette. — 19. Même en musique, sont de grandes consolatrices.

### SOLUTION DU PROBLÈME N°7

Horizontalement. — 1. La. — 2. Ave. — 3. Sutura. — 4. Becs. — 5. Océa (Ecole). — 6. IX. — 7. Adoucit. — 8. Raturai. — 9. Ev. — 10. Alein. — 11. Blés. — 12. Luzul. — 13. Les. — 14. Mœurs. — 15. Er. — 16. Réverie. Verticalement. — 1. Labourable. — 2. Avec. — 3. Allier. — 4. Eclatées. — 5. Seduis. — 6. Us. — 7. Eorn. — 8. Me. — 9. Sus. — 10. Ua. — 11. Lov. — 12. It. — 13. Ici. — 14. Uee. — 15. Qui. — 16. Azur. — 17. Ur. — 18. Ite. — 19. Uri. — 20. Eau. — 21. Valse. Le dictionnaire à trouver était : LA MUSIQUE ADOUCIT LES MŒURS.

	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

## ET RE-VOICI GEORGE...

GEORGE, qui n'a pas chanté à Paris depuis plusieurs années, s'est fait entendre jeudi dernier, à 18 heures 45, sur l'onde de « Radio-Paris », au cours de l'émission « Nos vedettes chez elles ». Le nom de George n'est pas familier aux « moins de quinze ans », l'histoire de la chanson commençant pour eux avec Charles Trenet et Léo Marjane. Mais leurs aînés, qui ne sont point pour autant des ancêtres, n'ont pas oublié George, l'une des plus populaires figures du café-concert d'hier et du music-hall d'aujourd'hui, et aussi, nous avons plaisir à l'écrire, l'honneur de sa profession. Le siècle était tout jeune encore quand, aux côtés de Maurice Chechasonnette dans une goguette du boulevard de Belleville, en poussant la qu'il fit ses premières armes, il apprit son métier. Années d'apprentissage, où se formait un très bel artiste, qui allait bientôt devenir l'une des grandes vedettes de cet « Eldorado » d'antan qui fut pendant des lustres et des lustres un véritable Conservatoire de la Chanson française. George y créa quelques-uns de ses principaux succès. C'est de là que partirent « Caroline », dont les « p'tits souliers vernis » furent chantonnés par la France entière durant deux saisons ; « Sous les ponts de Paris », une chanson qui devait être traduite en toutes les langues — il en existe une version arabe ! — et bien d'autres refrains, également lancés par George et dont les titres ne sont pas oubliés : « Der-nier tango », « L'Épervier », « L'Assommoir », et bien d'autres... L'« Eldorado » a disparu, mais George est toujours là, avec son masque d'« imperator », dont la sévérité est tempérée par un sourire déboussé, avec sa voix généreuse et puissante, avec aussi cette « conviction » qui manque trop souvent à des interprètes qui s'étonnent ensuite de la froideur du public. George croit à ce qu'il fait... et c'est peut-être pourquoi il réussit si souvent à imposer des chansons qui supportent malheureusement la lecture et dont il fait des drames rapides ou de petites comédies, pleines de charme et de malice ; c'est peut-être pourquoi George est un grand artiste. Un grand artiste que « Radio-Paris » est heureux de rendre à ses admirateurs... L.-R. Dauven.



Photo Radio-Paris-Baerthelè, George.

## Music-Hall

DANS un sous-sol spacieux, dont la décoration et le genre rappellent un peu les kermesses d'antan, un nouveau music-hall de variétés, le « Robinson-Moulin-Rouge », nous offre un brillant spectacle de scènes consacrées à la jeunesse. L'ensemble sous le double signe du rythme et de la jeunesse, avec un entrain communicatif et il se produit lui-même dans un pot pourri de valse viennoises fort bien interprété. Danses, chanteurs, acrobates composent le cocktail classique dont certains éléments, tels que les Marcellis, ont la classe internationale. Ces cascadeurs comiques savent intéresser et faire rire à l'aide de moyens sobres, mais parfaitement réglés. Le soprano lyrique de Régine Affiero trouve là un cadre à sa mesure. Elle lance ses trilles avec assez de brio pour justifier son titre de « Rossignol de Paris ». Une danseuse sculpturale, Bedy Podzemskaya, joue les Phryné sur un rythme de slow, et c'est la même féminité que semblent exalter les apparitions des « Cinq Ingénues ». Heurs multicolores d'un « burlesque » beaucoup plus visuel que technique. Il y a encore un acrobate d'une étonnante souplesse : Pierrot-43, des joueurs de lasso : Tex et Dolorès Hyll, qui apportent la note exotique. Enfin, tout au long de la soirée, le ballet Paul Lambert anime le spectacle de ses danses pittoresques, chatoyantes, pleines de dynamisme. Sa « Valse viennoise », son « Tyrol » sont des réussites classiques, mais sa danse des « Tam-bours-majors » est d'un modernisme empruntant aux claquettes un mouvement rapide, intense et coloré. Le tout forme un programme très homogène, dont l'intérêt ne faiblit pas un seul instant. Francis France.

# LA TECHNIQUE...

## La grande pitié des accessoires

NOTRE époque, plus que jamais, les différents accessoires de votre poste prennent une importance inconnue jusqu'ici. C'est le moment de les bien traiter afin qu'ils assurent un service aussi long que possible. Il est donc indispensable de savoir ce que chacun d'eux réclame afin que Dieu leur prête vie. Dans un but purement pratique, il arrive que le haut-parleur se sépare de l'appareil par une simple prise mâle à fiches. Si cette disposition n'existe pas, l'usager s'est chargé de l'établir. Jus-qu'ici, rien d'extraordinaire. Mais voilà qu'est née soudain la cause d'un véritable danger. S'il arrive à l'auditeur de remettre son récepteur sur le courant, sans penser au préalable à brancher le haut-parleur sur le poste, c'est la mort immédiate et sans phase de l'un des deux condensateurs de filtrage. Que s'est-il donc passé ? Tout simplement ceci : le haut-parleur retiré, c'est la lampe de puissance qui l'est aussi. Et son absence vient de faire croître, anormalement, la haute tension du poste. Cette haute tension est appliquée aux condensateurs de filtrage et le premier, plus touché que le second, rend l'âme sans plus attendre. Il ne reste plus qu'à le remplacer. Entendez par là qu'il faut d'abord le trouver, simplement, puis être sûr qu'il soit de bonne qualité ensuite. Deux manœuvres fort aisées, comme on le voit. Les lampes ne sont pas exemptes de craintes non plus. On peut très bien avoir à les retirer pour différentes raisons. Faisons-le avec les précautions d'usage, mais attendons qu'elles soient froides pour les manipuler. Un filament chaud est plus fragile qu'un froid. Il convient, en ce cas, de s'armer d'un tant soit peu de patience avant de commencer la manipulation. Possédez-vous un appareil « tous courants » ? Il est fort possible que la résistance dont sont munis tous ces récepteurs se trouve dans le cordon d'alimentation. Ce dernier chauffe alors fortement en fonctionnement, ce qui est très naturel. Je dirai même qu'il serait anormal qu'il ne chauffe point. Mais cette résistance en fil, mécaniquement assez fragile, demande à ne pas être brusquée. Pour lui éviter une coupure laissons donc tout simplement la fiche du cordon dans la prise du secteur, même après usage. L'interrupteur du poste suffit amplement et il n'est pas nécessaire, comme on le croit parfois à tort, de séparer le cordon de la prise murale. Enfin, n'oubliez pas que l'emplacement logique du poste est dans un endroit sec. Géo Mousseron.

## LA VIE PARISIENNE

LES vacances approchent, chères lectrices, et bientôt il sera question de détente, de changement d'air, de cure d'air. Et comme vous êtes femme, c'est-à-dire de cure d'air, pur et de ses bienfaits. C'est que l'air pur est de beauté, de fraîcheur, de force, de beauté même de notre vie, l'élément essentiel en sa pâleur, en sa fraîcheur, en sa jeunesse. Ce qui manque à la plupart d'entre nous, c'est l'habitude de respirer profondément, c'est la science de la vraie respiration tonique et réconfortante. Vous ne pensez pas à votre respiration ! Vous respirez plus ou moins bien, et plutôt mal que bien, sans y attacher la moindre importance ! Et pourtant la fraîcheur du teint, la sveltesse de la ligne, la fermeté des muscles, en un mot tout ce qui fait la beauté réelle d'une femme, dépend avant tout de sa capacité respiratoire. Vous connaissez toutes, mesdames, les mouvements élémentaires de la nage à la brasse avec extension des bras, développement large du thorax, inspiration et expiration calmes et profonds. Eh bien, ces mêmes mouvements peuvent être exécutés en dehors de l'eau. Si vous avez la patience de faire chaque matin et chaque soir une vingtaine de brasses énergiques en emplantant vos poumons d'air pur, vous ne vous rendez à pied un trajet d'au moins une demi-heure avant de chaque jour à votre travail. Et pendant cette promenade vous devez penser qu'à respirer, c'est-à-dire marcher posément, vous devez penser qu'à tenir bien droite, en respirant à fond, pensez aussi à relever la tête sur la poitrine non seulement vous ne respirez qu'à demi, mais encore vous provoquez l'apparition du double menton et des rides d'affaissement sur votre visage. Pensez-y donc, mes chères lectrices, pensez-y constamment. Les ravages d'une mauvaise habitude sont considérables pour la plastique du corps et le vieillissement prématuré de la ligne. Le cou empâté, les reins aplatis, les omoplates saillantes, la poitrine basse et flottante, les reins alourdis ne sont que la juste punition des femmes qui n'ont pas su la juste basse et leurs muscles et brûler leur graisse inutile par la respiration et l'exercice. Germaine Roger et José Noguéro dans « Rien qu'un baiser ». Louis Abessier et Lita Kedroff dans « La Ville de la Mer ».

# Léo Laurent

## a deux amours : LA BAGUETTE ET LE GUIDON

LÉO LAURENT a deux orchestres et une bicyclette. C'est grâce à la « petite reine », d'ailleurs, qu'il parvient à accomplir sa tâche quotidienne, qui est lourde. Voit-on un homme pédaler avec énergie dans les rues de Paris et descendre ventre à terre, — si j'ose ainsi m'exprimer, — l'avenue des Champs-Élysées, il y a de fortes probabilités pour que ce soit Léo Laurent ! Le temps d'entraver sa cavale, de grimper quatre à quatre l'esca-

lier, et le voici qui fait son entrée dans le studio où l'attendent, pour quelque répétition, ses musiciens. Il porte chandail et culotte de sport. Pas le moindre symptôme d'essoufflement. Il a l'œil vif et le jarret solide...

— Si j'étais contrebassiste, me confie-t-il, je ne pourrais guère en faire autant ! Tandis qu'une baguette de chef, ça se faulx partout !

La première formation qu'il dirige est un ensemble composé de sept musiciens que connaissent bien les auditeurs de *Radio-Paris* et qui accompagne des chanteurs et des chanteuses tels que Francis Kernel, Annie Bernard, Bordas, Jean Lambert, Guy Paris et Robert Buguel. L'orchestration est généralement composée par Léo Laurent, qui est un autodidacte. Il fit ses premières études à Valenciennes et jouait du piano à six ans.

— J'ai d'abord appris seul et je vous assure qu'il m'a fallu beaucoup travailler par la suite pour me débarrasser des mauvaises habitudes que j'avais contractées !

Formé au début de 1941, l'ensemble groupe de remarquables éléments. Citons Bellanger, violon solo; de Swetschin et Bientz, violons; Carabin, violoncelle; Demol, contrebasse; sans oublier Chédel, alto, qui arrive toujours en retard aux répétitions (parce qu'il n'a pas de bicyclette !) On retrouve d'ailleurs ces instrumentistes dans le grand orchestre qui se fait entendre à Paris-Mondial, dans un répertoire de musique légère et de musique symphonique légère, et qui lui, comprend 27 artistes parmi lesquels se trouvent quelques solistes de premier ordre : Masson, flûte; Pierlot, hautbois; Lefèvre et Coriollis, clarinettes; Vuillermoz, cor; et un trio de cuivres : Maire, Nef et Bernard. Léo Laurent ne tarit pas d'éloges sur les qualités professionnelles et... sentimentales de ses collaborateurs. Cet excellent orchestre est en même temps une véritable association amicale.

Mais Léo Laurent ne borne pas là son activité. Il a accompagné, comme pianiste, pendant plusieurs années, Suzy Solidor, et un de ses amis m'a confié que si notre grande vedette du chant est parvenue à se libérer du trac qui s'emparait d'elle chaque fois qu'elle entraînait en scène, c'est à l'assurance paisible, à la confiance souriante et inébranlable de son accompagnateur qu'elle le doit. Et puis Léo Laurent compose des mélodies et des chansons comme *De notre amour* et *l'Orgue de Barbarie*.

*Reviens, reviens me bercer de la chanson. Reviens, reviens évoquer l'ancien frisson !*

— En sus du piano, m'explique-t-il modestement, je joue d'une foule d'instruments : cor, xylophone, orgue, saxo, guitare et accordéon ! Mais je n'en tire aucune vanité et je dois vous avouer que je suis fort mécontent de moi. Dites-vous bien, d'ailleurs, qu'il est plus facile de jouer mal de plusieurs instruments que de jouer bien d'un seul.

Léo Laurent consacre ses loisirs, quand il en a, aux charmes de la lecture. Le mouvement littéraire contemporain n'a plus de secrets pour lui. Il écrit aussi. Non point des romans, mais des ouvrages de vulgarisation sur la pratique des instruments dont il joue mal, mais dont il parle fort bien.

— Et le dimanche ? Car il vous arrive tout de même, parfois, de ne pas avoir d'émission, de répétition, de ne pas composer, ni d'orchestrer, ni de lire, ni d'écrire !

— Alors, à moi le guidon ! Je pars le matin avec mes deux grands fils et hardi les gars ! nous « roulons la caisse », comme disent les géants de la route, jusqu'au soir. Nous avons fait Clamecy-Paris, une fois, dans la journée, soit : 250 kilomètres !

Il est hors de doute que si quelque esprit facétieux imagine un jour d'organiser un championnat cycliste des chefs d'orchestre, Léo Laurent est assuré de remporter la palme ! Les rois de la baguette ont subi, certes, depuis quelques années une singulière métamorphose et ils offrent maintenant une silhouette d'athlète qui eût étonné nos grand-mères. Mais, pour tout vous dire, je ne vois pas bien certains maestros monter les côtes « en danseuse » et gagner des étapes contre la montre...

Pierre Malo.

ÉMISSION LE 19 JUN 1943 A 17 H. 45.



(Photo Radio-Paris-Baerthel.)

## LES CONCERTS GABRIEL PIERNÉ



L'ASSOCIATION ARTISTIQUE DES CONCERTS GABRIEL PIERNÉ est l'une des plus anciennes en France, et l'on peut dire que sa réputation est mondiale. Son action, en effet, et son interprétation ont été les plus actifs agents de vulgarisation de la grande musique française et l'un de ses plus beaux titres de gloire est de s'être attachée à faire connaître l'œuvre immense d'Hector Berlioz.

On sait combien difficiles les débuts du grand musicien romantique qui, malgré la renommée qu'il avait conquise dans un petit cénacle, n'arrivait pas à percer la muraille qui l'éloignait d'un public mal informé, par une véritable cabale de musiciens de la vieille école, effrayés par ce qu'ils appelaient « les méthodes révolutionnaires de Berlioz ». L'Association Artistique entreprit de faire connaître celui qui

devait être reconnu plus tard un grand maître, et elle y réussit pleinement.

Nous citons ce fait, parce qu'il démontre la puissance de diffusion du grand orchestre, que fut de tout temps l'ASSOCIATION DES CONCERTS GABRIEL PIERNÉ. Il ne faut pas en déduire que ce fut au seul Berlioz qu'elle s'attacha. En général, tous les jeunes virent leurs œuvres alimenter les programmes de Gabriel Pierné, qui attirèrent au Châtelet les amateurs de musique.

L'Association Artistique est bien, en fait, une association dont font partie tous ses exécutants, à tous les degrés de l'échelle. Elle n'est composée que d'artistes qualifiés, point primordial auquel s'attachait Gabriel Pierné jusqu'en 1932, puis Paul Paray qui lui succéda à la présidence et au pupitre. Depuis 1939, Paul Paray est retenu à Monte-Carlo par sa direction de l'Opéra et des grands concerts, et la baguette de chef est actuellement tenue par Gaston Poulet, directeur du Conservatoire de Bordeaux, et dont la réputation est grande, car il se fit connaître avantagement, lorsqu'il dirigeait, avant la guerre, les CONCERTS GASTON POULET, qui ont laissé de si grands souvenirs. Les auditeurs de RADIO-PARIS ont pu, à maintes reprises, apprécier sa maîtrise.

Mais tout en continuant l'exécution de ses programmes, au cours des Concerts publics qu'elle donne, l'Association poursuit une œuvre nouvelle, sur laquelle il est juste et nécessaire d'attirer l'attention. Elle s'est attachée, de sa propre initiative, et avec la collaboration des Beaux Arts, à faire l'éducation musicale des jeunes. Le goût de la musique est ressenti par un grand nombre d'enfants, qui ne peuvent pas toujours le satisfaire et qui demeurent dans l'ignorance. C'est elle que l'Association a voulu vaincre en créant, pour les enfants des écoles primaires, une série de concerts auxquels ils sont invités. On leur fait entendre d'abord de la musique classique, qui les familiarise avec les maîtres anciens, Rameau, Mozart, Beethoven, J.-S. Bach. Puis ce sont les romantiques, dont ils apprennent à goûter les œuvres, et enfin les modernes. L'éclectisme des programmes est tel que ceux-ci constituent un véritable cours sur la musique, permettant aux néophytes d'en comprendre l'évolution, tout comme ils comprendraient celle de la littérature.

Ces concerts commentés ont, sur cette jeunesse, une puissante influence. Par la volumineuse correspondance reçue, on peut se rendre compte du désir qu'elle éprouve de savoir. On peut, du reste, remarquer les effets de cette éducation primaire de façon curieuse.

L'Association a pris l'habitude d'inviter les étudiants à assister, gratuitement, à ses répétitions. Ce n'est plus là uniquement du concert. Ils pénètrent ainsi dans le mystère de la mise au point, peuvent comprendre le rôle et l'influence du chef d'orchestre, et saisissent ainsi l'intention de l'auteur. Or, parmi les plus jeunes étudiants, les primaires d'il y a quelques années, on en voit de très nombreux venir avec les partitions et suivre attentivement le texte de l'harmonie qu'ils entendent. C'est une classe supérieure et elle doit être pleine d'attraits puisqu'on peut compter jusqu'à 500 étudiants auditeurs qui, tous les samedis, viennent assister aux répétitions. Et leur nombre augmentera certainement.

L'ASSOCIATION DES CONCERTS GABRIEL PIERNÉ fait ainsi œuvre fort appréciable. Voilà une bonne croisade, dont l'utilité est incontestable. Elle entre dans le programme de formation de la jeunesse et cadre parfaitement avec elle. Il convient d'en féliciter ceux qui en prirent l'initiative.

Jacques Tilly.





# La Filleule de BONAPARTE

Roman inédit de Pierre MARIEL

Illustrations de H. FOURNIER

ne puis entendre ces mélodies sans évoquer, immédiatement...

Il n'acheva pas, mais prit sa tête dans ses mains, et s'abîma dans une sombre méditation...

Clarisse était bouleversée. Elle se reprochait d'avoir, par maladresse, ajouté à la peine mystérieuse de Laurent Dorincourt, au moment même où elle croyait l'en distraire. Et dans son désarroi, elle imaginait le pire. C'est-à-dire que son professeur, après un tel éclat, lui en voulut au point de ne plus lui donner de leçons. Elle se voyait retombant dans son affreuse solitude. Pour la première fois, elle se demandait — avec quelle angoisse — ce qu'elle regretterait le plus : la musique, ou Laurent ?

— Je regrette de tout mon cœur... gémit-elle, prête à pleurer.

Au son de cette voix cristalline, Laurent Dorincourt releva le front. Il parut sortir d'un rêve.

— Mais je n'ai aucune rancune contre vous, protesta-t-il.

« Dans votre île ensoleillée continua-t-il, vous étiez heureuse. Vous ne pouvez pas imaginer ce que nous avons vécu, durant les heures sanglantes de la Terreur. Maintenant, rien n'empêchera plus jamais que certains noms évoquent d'horribles cauchemars.

— Vous avez été emprisonné ?... Ou bien certain des vôtres ?...

Mais il ne répondit pas. Il suivait sa pensée, parlant bien plus pour lui-même que pour son auditrice :

— Plus tard, murmura-t-il, on comprendra que ces événements, qui nous paraissent actuellement monstrueux, obéissaient au contraire à une logique implacable. Certaines idées, en apparence innocentes, voire généreuses, ont en elles les germes de toutes les tyrannies. Jean-Jacques Rousseau ne pouvait nous mener, d'abord, qu'à Robes-

ierre, le tyran civil, puis ensuite au tyran militaire, Buonaparte.

— Vous avez raison, certainement, je le sens. Mais comment en persuader marraine ? En sa bonté, elle ne se rend pas compte...

Elle se tut, rougissante. Que venait-elle de faire, encore ? Le visage mobile de Laurent Dorincourt s'était crispé. Il y avait des lueurs sombres dans ses yeux gris. Ce fut d'une voix sifflante qu'il reprit :

— De quoi Mme de Beauharnais ne se rend-elle pas compte ?

Ne pas répondre ? N'était-ce point risquer de perdre la sympathie de Dorincourt ? Au reste, le professeur exerçait déjà sur elle une indéniable emprise. Elle était toute douceur et toute faiblesse. Lui, c'était un homme qui avait souffert, et qui crispait toutes ses forces vers un seul but. Aussi ne put-elle faire autrement que de répondre, d'une voix tremblante :

— Le général Buonaparte a eu l'occasion de montrer quelque bonté à Eugène. Mme de Beauharnais a cru de son devoir de l'en remercier elle-même. Depuis qu'elle connaît ce général, elle ne parle que de lui. Nous le verrons bientôt dans ces murs.

— Mais... c'est... impossible... murmura Laurent Dorincourt, en se passant la main sur son front moite.

Pourtant, il se ressaisit aussitôt. Seul un léger tremblement des lèvres trahit son émoi, quand il interrogea :

— Etes-vous bien certaine de ce que vous avancez là ? Et quel est donc ce grand service, Clarisse ?

C'était la première fois que Laurent Dorincourt l'appelait par son prénom. Elle tressaillit. Se méprenant sur l'émoi qui paralysait la jeune fille, il insista :

— Vous me rendez un très grand service en me faisant cette confidence. Je fais appel à toute la sympathie que vous pouvez avoir pour moi.

Comment résister à une telle prière ? D'ailleurs, Mme de Beauharnais ne lui avait pas demandé de tenir secrets ces événements. Elle en avait parlé déjà à plusieurs de ses intimes. On avait tout hautement la décision d'Eugène et la mansuétude du général.

Clarisse de Nanteuil raconta donc à son professeur tout ce qu'elle savait des relations naissantes entre la famille de Beauharnais et le vainqueur de Vendémiaire. Laurent hochait la tête sans répondre.

Comme un lourd silence planait entre eux à la fin de ces confidences, Clarisse se hasarda à demander :

— Ma marraine a beaucoup d'amitié pour vous. Plusieurs fois, devant ses enfants, elle a loué votre caractère, et votre jugement. Je la crois disposée à recevoir un conseil, un avertissement venant de vous. Que ne la prévenez-vous qu'elle a tout à craindre de Buonaparte ?

(A suivre.)

IX. (Suite)

MA foi, non. C'est tiré du *Devin du Village* de Jean-Jacques Rousseau.

Avec quelle haine avait-il prononcé ce dernier nom ! Ce qui laissait Clarisse tout ahurie. La gloire du Promeneur solitaire n'était jamais arrivée jusqu'à la Marlinique. Au Potet, on n'avait guère de préoccupations littéraires. C'était la première fois qu'elle entendait ce nom. Il s'en aperçut et sourit amèrement.

— Jean-Jacques Rousseau ? Cela ne vous dit rien... Au moins, sachez que c'était l'auteur préféré de Maximilien de Robespierre... Vous me comprenez ?... Robespierre, ce tigre altéré de sang, se considérait comme le meilleur disciple, le vrai fils spirituel de Jean-Jacques Rousseau. Il trouvait, dans les sophismes de son maître, la justification de ses cruautés. *Emile, La Nouvelle Héloïse* étaient ses livres de chevet. Ce monstre avait pris pension chez un menuisier de la rue Saint-Honoré, Duplay. Quand on avait suffisamment approvisionné Sanson, on faisait de la musique, le soir. Quels airs Robespierre demandait-il à Cornélie Duplay, sa secrète fiancée ? Elle jouait pour lui, au clavecin, des ariettes du « *Devin du Village* ». Depuis que je sais cela, je





**CHATELET**  
UN NOUVEAU TRIOMPHE  
**VALSES DE FRANCE**  
200<sup>e</sup>

230<sup>b</sup> **NOUVEAUTÉS**  
**Jean TISSIER**  
et **Germaine LAUGIER**

**L'AMANT DE BORNEO**  
Comédie en 3 actes et 4 tableaux  
de Roger Ferdinand et José Germain  
avec **GERMAIN CHAMPELL**

**FOLIES BERGÈRE**  
LA REVUE QUI A COUTÉ  
**3 MILLIONS**

**ATHÉNÉE**  
**UNE FILLE ADORABLE**  
Comédie de **RENÉ DORIN**

**APOLLO**  
Tous les soirs 20 h. (sauf jeudi)  
Matinées dimanche et fêtes 15 h.  
**LA DAME DE MINUIT**  
Comédie de Jean de Létra

**AMBIGU**  
**DRÉAN - MARCEL VALLÉE**  
**MAXIMILIENNE** et  
**MAXIME FABERT**  
jouent  
**AVENTURE EN MER...**  
3 actes gais d'A. Machard

Théâtre des **CAPUCINES**  
**UNE FEMME PAR JOUR**  
Comédie musicale  
Ts soirs (sf jeudi). Dim. 15 h.  
Location tél. : OPÉra 70-20

**THÉÂTRE DE PARIS**  
**GABY MORLAY**  
et  
**ANDRÉ BRULÉ**  
dans **LES INSÉPARABLES**  
Soir 20 h. (sauf mer.) Mat. Dim. 15 h.

**DAUNOU** Jean **PAQUI**  
**L'AMANT de PAILLE**

**" L'ÉPOQUE 1900 "**

 **OMME** on a ri quand on a revu les vieux films d'avant la guerre de 1914 ! Les beaux messieurs en pardessus cintré, portant cannes à pommeau d'argent et, surtout... les moustaches en croc. Les chapeaux — vraies pièces montées — des élégantes, leurs robes à volants et leurs voilettes eurent au moins autant de succès. Mais ce fut du délire quand apparurent les fiacres, les premiers taxis...

Ce temps nous parut, comme disait Verlaine, **coquet, ridicule et charmant.**

C'était un trop beau filon pour qu'on ne l'exploitât pas à fond. On reprit, pour s'en gausser, les airs populaires de l'époque 1900. La valse **Fascination** et les chansons de Mayol... On rechercha les bibelots du style « coup de fouet ».

On s'amusait beaucoup... On s'étonnait qu'un temps après tout si proche nous parût si lointain.

La plaisanterie se prolongeait...

Si bien qu'une sorte d'attendrissement nous a pris, à la longue. Ce qui nous paraissait d'abord d'un haut comique est devenu touchant. On a dit : « la drôle d'époque »... et cela devint, les auditeurs de Radio-Paris le savent bien, « la belle époque ».

Et, par un penchant tout naturel de l'esprit humain, à force d'avoir été raillé, 1900 redevient maintenant à la mode...

Gavarni.



**JEANNE AUBERT**  
chante ses plus célèbres chansons d'amour, présentation nouvelle d'Henri Varna dans la grande revue du Casino de Paris.  
(Photo Harcourt.)

**THÉÂTRE des MATHURINS**  
Marcel Herrand & Jean Marchat  
**70<sup>e</sup> SOLNESS le Constructeur**

★★ **CIRQUE D'HIVER** ★★  
★ **GRANDE FÉRIE NAUTIQUE** ★★  
★ **ROBIN DES BOIS** ★★  
★ Tous les jours 20 h. (sf. Vendredi) ★★  
★ Matinées Jeudi, Samedi, 15 h. ★★  
★ Dimanche et Fêtes 14 et 17 h. ★★  
★ **N° République - Oberkampf - St Sébastien** ★★

● **A L'ATELIER** ●  
**L'HONORABLE MONSIEUR PEPYS**  
Comédie de Georges COUTURIER

**CASINO DE PARIS**  
La belle chanteuse parisienne  
**JEANNE AUBERT**  
triomphe dans la grande revue  
**POUR TOI PARIS**

**A.B.C.**  
Pour deux semaines seulement,  
retour à l'A. B. C. d'  
**EDITH PIAF**  
dans son répertoire entièrement...  
...nouveau.

**MEDRANO**  
*Le Cirque de Paris.*  
Un grand programme de  
**CIRQUE...**  
**SOLANGE ZABELLI**  
dans son numéro équestre  
**LES CHŒURS PARLÉS**  
de **JANPIERRE DESTY**  
**LES CAVALCOS**  
**MENTO**  
**THEO M. - LES NOELYS**  
**Les DALCY, GABY MARCES**  
**YVETTE MAUGART**  
**...GAI**  
**PIPO et RHUM**  
**MAISS et BEBY**

**PARADISE**  
16, rue Fontaine (Tri. 06-37)  
**LA REVUE**  
Nouvelle version  
Dimanche mat. 14 h. 30, soir 19 h.

*La Majesté*  
Chez **Ledoyen SKARJINSKY**  
CHANTE ET PRÉSENTE  
**Lys GAUTY**  
**JACQUES MEYRAN**  
Diners 20 h. ANJ. 47-82

**ÉTOILE le MUSIC-HALL DE PARIS**  
**RAYMOND LEGRAND**  
ET SON ORCHESTRE  
DANS UN PROGRAMME ÉTOILE  
avec **SYLVIA DORAME**

**PALAIS-ROYAL**, gros succès de J. de Létra  
◆ **ON DEMANDE UN MÉNAGE** ◆  
◆ Depuis « Bichon », Paris ◆  
◆ n'avait pas autant ri ◆◆◆◆

Le dimanche 20 juin, à 14 heures, l'œuvre « Vivre et Sourire » donnera une matinée de gala gratuite au grand amphithéâtre de la Sorbonne avec le concours des grandes vedettes du théâtre et de la radio.

Germaine Dermoz, de retour au Théâtre du Vieux-Colombier, où elle a créé, d'une façon si extraordinaire, Elisabeth, la femme sans homme, joue à l'heure actuelle Edith, comédie en trois actes de François Jeantet. Germaine Dermoz y fait une création tout à fait remarquable.

Une grande réunion sportive, qui sera donnée au profit des prisonniers du Front Stalag 204, aura lieu le lundi 14 juin, à 14 h. 30, au stade-vélodrome de la Croix-de-Berny, avec le programme suivant :  
Cyclisme : J. Scherens, champion du monde ; L. Gérardin, champion de France ; Gosselin ; Renaudin.  
Athlétisme : avec la participation de Lalanne, Hansenne et des grands clubs parisiens.  
Patinage à roulettes. Polo-vélo. Gymnastique.

Le Groupement d'Art Dramatique Jean Guilhène, qui s'est manifesté en province par de nombreuses tournées, va s'installer à Paris, au théâtre d'Iéna (10, avenue d'Iéna), où il donnera des représentations régulières.  
Son premier spectacle sera présenté vers la fin du mois de juin.

**Arènes du Grand-Palais**  
Centre d'Initiatives Sociales  
**LE CIRQUE ALBERT RANCY**  
15 ATTRACTIONS SENSATIONNELLES avec Barbara La May, les Fratellini Vicky Verlay, Hillios, la cavalerie d'Albert Rancy, etc...  
Les Jeudis, samedis, dimanches, mat. 15 h., soir 20 h., lundis soir 20 h.  
Places de 15 à 100 francs. Location au GRAND-PALAIS, Ely. 83-16

CHARADE

mon premier



LA RONDE DES ENFANTS

Il y a quelque temps, mes chers petits, nous avons délaissé le pauvre Rémi, héros de Sans Famille pour vous proposer, votre amusement préféré : une charade.  
 C'était une charade en trois parties, comme les autres fois, puisque le mot à deviner se composait de deux syllabes.  
 Vous rappelez-vous encore, mes chers petits, les trois sketches que nous vous avions fait jouer ?  
 Le premier devait vous donner la première syllabe de ce mot — le deuxième la deuxième syllabe — et le troisième sketch le mot tout entier.  
 Vous rappelez-vous encore les roulades de Linette... ô ô ô ô ô ô ô ô et la colère de Jacquot qui prétend ne pas pouvoir travailler.  
 Mais regardez un peu ces dessins. Ils vous aideront à vous en souvenir...  
 Mais nous, nous le savons maintenant, mes chers petits, n'est-ce pas, le nom de cet instrument ? Mais oui c'était le hautbois.  
 Et nombreux étaient ceux qui avaient trouvé la solution de la charade. J'ai été très, très contente de constater que vous saviez si bien écouter et réfléchir.

Vous trouverez ci-dessous la liste des 30 heureux gagnants :  
 Renée ROBERGE, la Vieux-Rue, par Morgny. — Nicole, Jean, Antoine et Maurice DEGOUTIN, à Remontvaux. — Thérèse NOIR, Choisy-le-Roi (Seine). — Yvette TENDRON, Le Chesnay (S.-et-O.). — Claudia JULCOUR, Nogent-sur-Marne (Seine). — Colette JOYNON, Villeneuve-les-Genêts (Yonne). — Denise JUGE, 9 ans, Bourg-la-Reine (Seine). — Suzanne LANDRE, Paris.



mon tout



- XIV<sup>e</sup>. — Stéphanie et Germaine DELABY, Sallaumines (P.-de-C.). — Denise RAZZANO, Melun (S.-et-M.). — Huguette DERIQUE, Paris-XVII<sup>e</sup>. — Gaëtan, Philippe et Brigitte à Orléans (Loiret). — Jacques et Claude LEVE, à Mantes. — Simone GUERIN, Paris-IV<sup>e</sup>. — Mlle DAVID, à Orléans. — Claude et Christian DECORPS, à Lille (Nord). — Michel MÉRIAUX, à Haussy. — Jacqueline ROUSSEAU, à Liévin (P.-de-C.). — Gilles CONTE, à Issy-les-Moulineaux (Seine). — Marie-Thérèse AUPAIS, Paris-XIII<sup>e</sup>. — Claude PILLET, à Orléans (Loiret). — Marguerite POUDROUX, Le Parc Saint-Maur (Seine). — Jacqueline ROUSSEAU, Saint-Mandé (Seine). — Maurice MOUTIEZ à Sallaumines. — Paulette SALARNIER, Saint-Ouen (Seine). — Claudette SARRAZIN, Pont-à-Vendin (P.-de-C.). — Claudine et Jocelyne ROGEZ, à Hémin-Liétard (P.-de-C.). — Denise DAUTRE. — Josette DAUCOURT, Melun (S.-et-M.). — Roland BRESOUS, Marais-de-Somme (Nord).

H. Tournier

EXCELSIOR  
392.T.5



*En 2 secondes  
changer la plume  
de votre stylo.*

...grâce à l'ingénieux dispositif  
réalisé par **BAYARD** pour le  
porte-plume **EXCELSIOR**.

La plume étant usée, vous dévissez le  
bloc de recharge et vous le remplacez  
par celui qui accompagne **EXCELSIOR**  
dont la plume n'a pas encore servi: vous  
avez un stylo neuf. Pas de perte de  
temps: l'opération - combien pratique -  
se fait en quelques secondes, au bu-  
reau, chez soi, en voyage... Et contre  
la remise du bloc usagé, votre pape-  
tier vous délivrera un bloc neuf.

**EXCELSIOR**  
ET SON BLOC  
DE  
RECHARGE  
200 frs

**ECHANGE STANDARD : 15 Frs.**

**EXCELSIOR**  
A PLUME INTERCHANGEABLE

ET SON BLOC DE



*pour colorer rapidement  
racines et mèches blanches.*



**CRAYONS  
RIVAL**



n'encrasse pas le cheveu, n'est pas  
dissous par la brillantine, disparaît  
au premier shampooing

**8 TEINTES**

NOIR - BRUN - CRÉTAINE - CHATAIN ROUX  
BLOND NATUREL - BLOND GOMÉ - ROUX - AUBURN

EN VENTE: Salons de Coiffure - Parfumeries  
Gds Magasins. Pour obtenir rapidement crayon  
qui vous convient, remettre cette annonce à votre  
fournisseur, avec une mèche de vos cheveux ou  
écrite à RIVAL, 35, Rue Marbeuf, PARIS (8<sup>e</sup>) ÉLY 79-49



**D'UN COUP DE PEIGNE**  
*faites votre mise en plis*

**D**E crainte de mettre à mal votre  
coiffure, vous hésitez à nettoyer  
vos cheveux.

Dès demain, essayez donc le  
Schampoing **MARCEL**.

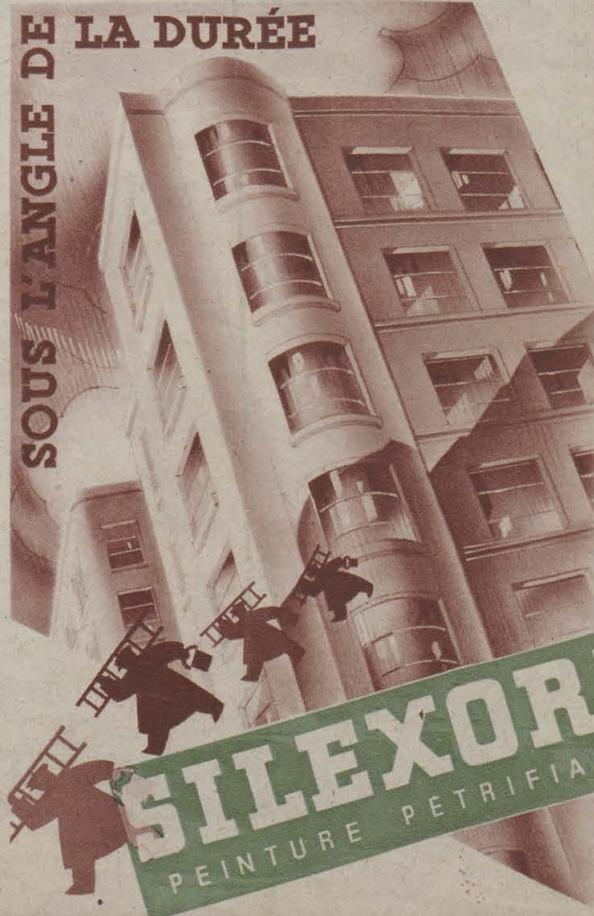
D'un coup de peigne, vos ondu-  
lations renaîtront plus souples, plus  
soyeuses, plus brillantes que jamais,  
grâce au bon

EN VENTE  
PARTOUT

**SHAMPOING  
MARCEL**

SANS  
TICKET

**SOUS L'ANGLE DE  
LA DURÉE**



**SILEXORE**  
PEINTURE PETRIFIANTE

ÉTABLISSEMENTS L. VAN MALDEREN  
6, CITÉ MALESHERBES, PARIS (9<sup>ÈME</sup>)

453